De Marie des Isles à Marie Galante, une destinée prodigieuse plus passionnante que celle de Scarlett, d'Ambre ou de Caroline...

...toute la vie exaltante d'une femme de feu dont vous suivrez les péripéties, à partir de lundi, dans « Paris-presse »

Paris-presse : l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 25 NOVEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.537

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Sainte-Catherine.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

GREVE : 4 millions 700.000 travailleurs touchés 10 milliards de perte pour le revenu national

DECIDEE par la centrale Force-Ouvrière, reprise à son compte dans de nombreuses industries par la C.G.T. qui craignait de voir sa rivale plus jeune et moins nombreuse y gagner de l'influence, cette grève de 24 heures atteindra tous les centres industriels du pays. Dans la région parisienne comme dans les départements.

Sur les 20 millions de Français qui forment la « population active », 4 millions 700.000 sont sans doute en grève ou touchés directement par la grève. Ce chiffre représente environ la moitié des salariés (en exceptant les salariés agricoles).

Sans doute, la C.F.T.C., la Confédération Générale des Cadres et les syndicats indépendants se sont-ils prononcés contre la grève — encore que quelques fédérations, désavouant les organismes centraux, aient voté **pour,** mais il n'en reste pas moins que le pays sera paralysé dans la plupart de ses activités.

Il en résultera les pertes suivantes pour le revenu national pendant ces vingt-quatre heures :

	Millions
Salaires non payés par suite de la grève	3.500
Bénéfices manquants du fait de la non production	3.000
Pertes subies par l'Etat (impôts non perçus)	400
Traitement non payés aux fonctionnaires	1.000
Recettes non perçues :	
par la S.N.C.F.	700
par les P.T.T.	300
par les charbonnages	600
par les producteurs d'énergie autre que le charbon	500
par les transports autres que la S.N.C.F.	700
	10.700

Pourquoi Comment

La grève de la Ste-Catherine

CETTE grève ne ressemble à aucune autre. C'est la première fois que l'on assiste à une grève générale placée sous le signe de la désunion des confédérations syndicales. Il n'y a pas l'ombre d'un accord entre Force Ouvrière et la C.G.T. ; chacune des deux centrales donne ses mots d'ordre propres, ignore ceux de la voisine et le seul point commun de la manifestation, c'est le jour fixé pour la grève. Quant aux autres centrales, la Confédération des Travailleurs Chrétiens, la Confédération Nationale du Travail, la Confédération des Travailleurs Indépendants, les syndicats autonomes, la Confédération Générale des Cadres, etc..., elles participent ou ne participent pas au mouvement, dans la plénitude de leur indépendance.

Plusieurs chefs d'orchestre

C'EST une musique jouée à plusieurs chefs d'orchestre ; et si l'exécution ne souffre pas trop de cette multiplication des directives, c'est qu'au fond les exécutants y mettent beaucoup de bonne volonté et connaissent le morceau par cœur, pour l'avoir déjà joué plusieurs fois.

La chose peut paraître absurde, parodoxale : mais la manifestation de solidarité, prévue pour demain, a été voulue, déclenchée, accompagnée par les syndicats en raison même de la division de leurs troupes ; chacun espère, en effet, sous le couvert d'une cause populaire, s'affirmer comme le leader authentique de la classe ouvrière.

Qui touchera les droits d'auteur ?

QUI a, le premier, parlé de grève de vingt-quatre heures ? C'est Force Ouvrière, pour appuyer M. Daniel Mayer au moment où celui-ci bataillait avec M. Petsche sur la question de la prime d'attente. A l'époque, les dirigeants de la C.G.T. se gaussaient de cette « fanfaronnade » et suggéraient charitablement à leurs collègues de F.O. d'aller apprendre avec Marx et Lénine les rudiments de la vraie tactique révolutionnaire.

Qui prétend cependant aujourd'hui prendre en main la grève, en instituant, dans toutes les entreprises, des comités d'action ? C'est la C.G.T. Se ravisant soudain, cette dernière a jugé que Force Ouvrière allait tirer un certain prestige de son initiative auprès des travailleurs. Eh bien ! puisque F.O. déclenchait le mouvement, tout en se refusant à l'unité d'action, la C.G.T. rentrerait à son tour dans la grève, mais sous le signe de l'unité d'action : on verrait bien qui, en définitive, en tirerait le plus d'avantages, sous forme de cotisations syndicales !

Machine arrière

DE son côté, la C.F.T.C. paraît avoir été prise de court. Elle aussi, pour ne pas rester en arrière, a quelque peu pratiqué la surenchère syndicale. Ses dirigeants avaient admis récemment le principe de l'unité d'action avec la C.G.T. sur un programme précis, limité et temporaire. Se souvenant de ses relations avec le M.R.P., la C.F.T.C. n'a pas voulu encourager la grève au moment où M. Georges Bidault s'efforce de résoudre le problème social. Mais les syndicats affiliés à la C.F.T.C. se montrent moins souples ; une partie d'entre eux se prononce paur la grève, parce que les militants y sont favorables.

Les grévistes espèrent, semble-t-il, que la manifestation de demain, par son ampleur, sera un prélude heureux à l'unité ouvrière. Est-ce bien sûr ?

Pourquoi ce mouvement ?

Les revendications qui sont à l'origine de cette grève varient selon le programme des centrales syndicales. Mais elles s'accordent du moins sur les points essentiels suivants :

1. Libre discussion des salaires dans le cadre des conventions collectives, avec salaire minimum garanti à tous les échelons.
2. Echelle mobile des salaires.
3. Suppression des abattements de zones.
4. Reclassement intégral des agents de la fonction publique au 1er janvier.
5. Respect du droit de grève reconnu par la Constitution.
6. Relèvement du taux de l'indemnité de chômage.

Ce qui s'arrêtera Ce qui marchera

TRANSPORTS

S.N.C.F.
Arrêt de 4 heures du matin au samedi matin 4 heures.

METRO ET AUTOBUS
C. F. T. C. et Autonomes se sont prononcés contre la grève. Quelques rames et quelques autobus circuleront peut-être.

TAXIS
Arrêt dès 6 heures du matin.

AVIONS
Pas de départs. Service de sécurité assuré.

TRANSPORTS ROUTIERS
En grève.

P. T. T.

C. F. T. C. et Autonomes contre la grève. Service très réduit. Guichets fermés.

GAZ
Baisse de pression vendredi. (Attention aux fourneaux !)

ELECTRICITE
Délestages prévus.

EAU
Baisse de pression.

RADIO
Pas d'émissions, mais trois bulletins d'information, à 7 heures, 13 heures et 19 h. 30.

SERVICES PUBLICS
Pas d'enlèvement d'ordures. Permanences dans les mairies, à l'état civil. Pompes funèbres en grève.

HOPITAUX
Services de sécurité.

PRESSE
Pas de journaux vendredi.

ALIMENTATION
Boulangeries ouvertes malgré la grève des ouvriers. Certains cafés et restaurants fermés. Distribution du lait assurée partiellement.

PHARMACIES
Service du dimanche.

SPECTACLES
Théâtres et cinémas fermés.

EMPLOYES
En grève dans les grands magasins et assurances.

BANQUES
Ouvertes, malgré la grève des employés C. G. T. et F. O.

ENSEIGNEMENT
Malgré la grève partielle du personnel, lycées et écoles seront ouverts, et la surveillance des pensionnaires assurée.

COIFFEURS
Ouvriers en grève.

INDUSTRIE
Métaux, bâtiment, produits chimiques, textile, papier, cuirs et peaux en grève.

PALAIS DE JUSTICE
Les tribunaux fonctionneront, mais pas de condamnations par défaut.

FONCTIONNAIRES
En grève, sauf les syndicalistes C.F.T.C.

SECURITE SOCIALE
Guichets fermés.

BOURSE
Ouverte malgré la grève des employés C.G.T. et F.O.

PORTS-DOCKS
En grève toute la journée.

DOUANES
Le règlement sera appliqué strictement, ce qui est la façon normale des douaniers de faire grève.

(VOIR EN PAGE 3 : LA POSITION DES SYNDICATS.)

ADOUCISSEMENT DU SORT DE PETAIN : urgence refusée

Le 17 novembre, MM. Terrenoire (app. R.P.F.) et plusieurs de ses collègues, déposèrent une proposition de résolution tendant à inviter le gouvernement « à mettre fin au régime actuel de détention de Philippe Pétain, à lui fixer une résidence et des conditions d'existence conciliant les sentiments d'humanité qui dictent cette mesure et les nécessités de l'ordre public.

Devant la commission de législation, M. Montillot (P.R.L.) a soutenu l'urgence d'examen de cette proposition. Mais, par 29 voix (com. socialistes-M.R.P. et un radical : M. de Moro-Giafferri) contre 9 (P.R.L., indépendants paysans et R.P.F.) sa demande a été repoussée.

LE ROME-PISE-TURIN DERAILLE

Des morts

FLORENCE, 24 novembre (A.F.P.). — Le train Rome-Pise-Turin aurait déraillé entre ces deux dernières villes.

On compterait plusieurs morts.

LES DÉPUTÉS AU CINÉMA

LE film réalisé par Jean Dréville et qui reconstitue — de façon à peine romancée — l'épisode du débarquement américain de novembre 1942 en Afrique du Nord, a été présenté hier soir. Cette séance était organisée par le ciné-club parlementaire qui groupe, sous la présidence de M. Gérard-Jouve, quarante-cinq députés qui paient, chaque année, trois mille francs. Au temps du muet, la Chambre était dotée d'une salle de projection. M. Edouard Herriot a été saisi d'une demande pour que le Parlement ait, lui aussi, son cinéma. En attendant, c'est au ministère de l'Information que fut projeté « Le Grand rendez-vous ». Le titre original était « Franklin arrive ». Avant-hier, un referendum fut organisé au sanatorium de Bligny où la bande fut présentée à cinq cents malades qui votèrent à une écrasante majorité pour « Le Grand rendez-vous ». A l'issue de la projection, messieurs les députés furent invités à engager un débat. Mais, malgré la présence de M. Paul Coste-Floret, de Me Henry Torrès, de MM. Lapie et Guy Boisson, la controverse resta en plan, et on en resta aux mondanités. On voit ici M. Paul Coste-Floret baisant galamment la main de la vedette Paula Dehelly. Pour plus tard, par contre, on prête aux communistes l'intention d'ouvrir une campagne contre ce film qu'ils prétendent avoir été subventionné par M. Lemaigre-Dubreuil.

Le sexagénaire impotent a lutté jusqu'à la mort...

Un "maître en magie" assassiné dans son manoir breton

Mystères : les trois chiens policiers n'ont pas aboyé, et il ne semble pas qu'il y ait eu vol

(De notre correspondant particulier Jean-Michel DUMANS.)

RENNES, 24 novembre.

RIEN ne manque à ce crime mystérieux qui vient d'être découvert dans le Finistère. Le décor d'abord. Un vieux manoir de granit sombre qui, le soir, se découpe sur un fond lunaire, effrayant les passants, qui évoquent de terrifiantes légendes.

La personnalité de la victime ensuite, un très riche collectionneur, ancien commerçant à Brest, M. Bourioux. Maître en magie par surcroît, ce qui n'est pas sans ajouter à l'atmosphère de ce crime.

Le manoir de Ker-Duy, en Lanildut, non loin de la maison de Seznec, est clos de murs de 2 m. 50 de haut et comprend un large terrain avec l'habitation, un jardin d'agrément qui s'ouvre, à la sortie du bourg de Lanildut, sur le chemin de Rumorvan, par de larges grilles de fer forgé. Sur le côté de la maison, un jardin potager. Derrière, des bosquets.

M. Bourioux couche au premier étage. Ses précieuses collections sont renfermées dans deux pièces. L'une au rez-de-chaussée, l'autre, au premier étage, face à la chambre du maître des lieux.

Dans ces deux pièces, M. Bourioux possédait un véritable musée de pièces rares et de collections précieuses d'ivoires, de métailles et

SUITE PAGE 5.

LA COUTURIERE DISPARUE est retrouvée noyée

TOURS, 24 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Deux cultivateurs découvraient hier, dans la conche de la Châtelière, à Magné, en plein marais poitevin, un cadavre flottant entre deux eaux. Le corps était déjà en décomposition. On se trouvait en présence d'une femme vêtue d'une jupe noire et d'un corsage à pois blancs. Les rats avaient commencé à dévorer le cadavre.

En fin d'après-midi, le corps était identifié, il s'agissait de Mlle Germaine Durand, 44 ans, demeurant 69, rue de Brioux, à Niort, couturière, qui avait disparu depuis le 2 novembre. On croit à un suicide, mais on est surpris de ne pas avoir retrouvé la bicyclette de Mlle Durand.

M. BIDAULT FAIT APPEL à la sagesse des travailleurs

Mais le parti socialiste les invite à faire grève...

Par Georges GARREAU.

M. GEORGES BIDAULT a prononcé hier soir à la radio une allocution courageuse dans laquelle il a plaidé la cause du projet de budget de son gouvernement et invité les travailleurs à ne pas faire grève demain. Sur le premier point, tout a été dit déjà et les secrétaires et sous-secrétaires d'Etat de la finance et de l'économie ont été longuement entendus par les commissions compétentes.

L'inquiétude de celles-ci n'en reste pas moins vive en ce qui concerne le danger de répercussion sur les prix présenté par les mesures fiscales envisagées.

Cependant, M. Georges Bidault, entend se battre et poser, s'il le faut, la question de confiance. M. Petsche va même au devant des difficultés en voulant remettre en cause le prix de l'essence. Il fait toutes réserves sur le prix proposé par la commission de la Production industrielle.

Mais, en cette matière, un décret ne saurait suffire. C'est au Parlement qu'appartient le dernier mot et son sentiment est connu.

En ce qui concerne la grève de demain, M. Georges Bidault a montré en termes excellents le paradoxe qu'elle représentait au moment même où son gouvernement réalise la troisième tranche de re-

SUITE PAGE 3

Chacun son tour...

LE « PANIER A SALADE » pour les magistrats !

Dame Justice n'a pas l'intention de se mettre en grève demain. Le parquet général recherche des automobiles pouvant être mises à sa disposition pour aller chercher, à domicile, les magistrats, les jurés, les avocats, voire les témoins...

Les magistrats auront le droit, pour se rendre au Palais, d'emprunter, s'ils en rencontrent, des cars de police se dirigeant vers la préfecture.

LES PLUS JOLIES FEMMES DU MONDE SE SONT DONNE RENDEZ-VOUS A PARIS

Toutes les belles femmes, qui, cette semaine, ont eu une histoire et celles qui furent les héroïnes d'un drame ou d'une comédie se retrouvent cette semaine dans les colonnes de FRANCE DIMANCHE.

Vous trouverez dans le grand journal illustré de la semaine, les articles de Françoise Giroud, France Roche, Yvan Audouard, Roger Grenier et Roger Priouret, les reportages les plus indiscrets, les photos les plus imprévues. Vous y lirez la leçon d'éducation sexuelle du Docteur O. P. et de George Sinclair consacrée aux maladies, la pièce la plus discutée du monde « Le Tramway nommé Désir », les révélations des services secrets alliés sur ce que fut la vie amoureuse d'Hitler. Vous y rirez en regardant les deux pages de dessins des meilleurs humoristes français.

FRANCE DIMANCHE est d'ores et déjà en vente.

14 pages — 20 francs

Interrogatoires, confrontations, perquisitions...

ALERTE AUX ESPIONS à la Sûreté Nationale

Après celle du lieutenant polonais Myszkowski, on s'attend à de nombreuses arrestations

BIEN que l'on manque encore des plus élémentaires détails sur l'affaire d'espionnage que, seul, « Paris-presse-l'intransigeant » annonça dans ses éditions d'hier après-midi, il apparaît bien de plus en plus que celle-ci réserve, à brève échéance, de très grosses surprises. Dans le souci de ne pas gêner les développements de l'enquête menée par la Direction de la Surveillance du Territoire de la Sûreté Nationale, nous avions évité d'apporter jusqu'à présent cette précision : ce sont en général des Polonais résidant en France qui se trouvent visés.

Pourtant, on peut s'attendre à ce que soient impliqués plusieurs ressortissants d'autres pays de l'Est.

On sait, depuis quelques heures, grâce à un communiqué de l'agence polonaise de presse P.A.P., que, déjà, la police française aurait arrêté, mardi dernier, à 14 heures, le lieutenant Myszkowski, officier d'ordonnance de l'attaché militaire à Paris.

Nombreux interrogatoires

Le même communiqué apprend que M. Putrament, ambassadeur de Pologne, aurait aussitôt protesté contre cette mesure auprès du général Parodi, secrétaire général du Quai d'Orsay. Le diplomate aurait affirmé que l'arrestation de l'officier constituait une « violation des règles du droit international ». C'est, on se le rappelle, ce que fit valoir auprès du gouvernement polonais, l'ambassade de France en Pologne, à l'occasion de la récente arrestation du diplomate français, M. Robineau, et de l'expulsion de MM. Fernand Renaud et Aymard Bressin de Méré.

Côté Sûreté nationale, on n'a pas, jusqu'à présent, confirmé cette arrestation. Côté Quai d'Orsay non plus, d'ailleurs.

Discrétion justifiée par le fait que, ainsi que nous le disons plus haut, d'importantes opérations sont actuellement en cours. De l'aveu même de la D.S.T., nous n'en connaîtrons pas les résultats avant quarante-huit heures. Disons seulement qu'une activité qu'on n'avait pas connue depuis longtemps, anime, ce matin, les services intéressés et qu'un certain nombre d'interrogatoires, de confrontations se poursuivent dans les bureaux des services que dirige M. Wybert. Des perquisitions sont également en cours. Il semble que les faits d'espionnage relevés contre les étrangers inculpés, concernent des faits plus « politiques » que strictement militaires.

SUITE PAGE 3.

Quarante-six personnes ont déjà gagné un « CARIBOU ».
Pourquoi pas vous ?

LES AMOUREUX de St MARTIN

seront aujourd'hui, après 18 h. 30, au carrefour Haussmann-Chaussée-d'Antin, et samedi, vers 8 heures du matin, aux Halles, pavillon de détail.

UNE ENQUETE QUI FERA DATE :

LA BATAILLE DU CANCER

par Jean BALENSI

avec le concours des plus éminents chercheurs français

PARIS-PRESSE a la réputation d'un journal sérieux.

Ce n'est pas nous qui le disons, mais l'opinion publique, celle de Paris, de la province ou de l'étranger.

Paris-presse a une devise : « Le journal qui informe sans déformer ».

Quand on dit : « Je l'ai lu dans Paris-presse », cela sous-entend : « Puisque Paris-presse l'écrit, c'est évidemment sérieux... »

Sans doute, Paris-presse n'est-il pas, comme tous ses confrères, à l'abri d'erreurs. Il en a commis et il en commettra encore. Mais ce qui est sûr, ce que chacun sait, c'est qu'il n'a jamais présenté à ses lecteurs une enquête qui n'ait fait, au préalable, l'objet de recherches sérieuses, conduites avec la plus rigoureuse honnêteté intellectuelle.

Paris-presse est le journal de l'information objective, simple et directe.

C'est dans cet esprit, qui constitue en quelque sorte sa marque de fabrique, qu'il vient de s'attaquer à un des problèmes les plus graves de notre temps : le cancer.

Un Français sur sept meurt actuellement du cancer.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le cancer est-il, oui ou non, un fléau ?

Fait-on vraiment tout pour en conjurer les redoutables effets ?

Est-il vrai que la science est sur le point de le vaincre ?

Est-il vrai au contraire que tout ce qu'on raconte à son propos ne relève que du plus odieux charlatanisme ?

Paris-presse a voulu le savoir et vous le dire.

Il a confié à l'un de ses rédacteurs, Jean BALENSI, le soin de mener une enquête complète sur la question.

Depuis plusieurs mois, Jean BALENSI travaille, avec le concours de quelques-uns des plus éminents cancérologues français, à faire le point sur la terrible maladie et à répondre à la question que chacun se pose : « Où en est-on ? ».

Son enquête, précise, sans fard, indiscutable pour l'homme de science mais, parallèlement, à la portée de tous, vous la lirez à partir de lundi dans Paris-presse.

Elle ne se présente ni sous la forme d'un roman, ni sous la forme d'un reportage à sensation.

C'est une enquête basée sur l'expérience d'hommes qualifiés, ennemis de toute publicité, et sur des faits indiscutables.

Vous lirez, à partir de lundi dans Paris-presse :

LA BATAILLE DU CANCER

par Jean BALENSI

Quatre cygnes de la Tamise ont pris l'avion pour Paris...

...offerts à M. Marcel Boussac par les négociants en vins de Londres

LONDRES, 24 novembre (dép. **Paris-presse-l'intransigeant**).

Deux couples de cygnes blancs, appartenant à la race si précieuse des cygnes de la Tamise, ont pris, avant-hier soir, l'avion pour Paris. Ils sont destinés à M. Marcel Boussac, et lui ont été offerts par la Corporation des Négociants en Vins.

Les quatre cygnes ont voyagé en avion privé et le secrétaire général de la Corporation a pris soin, après leur avoir lié les pattes, d'envelopper leurs corps de sacs de voyage confectionnés spécialement à cet effet et munis de deux poignées pour en faciliter le maniement et le transport.

« C'est M Boussac lui-même qui a exprimé le désir que lui soient envoyés quelques cygnes de la Tamise pour les pièces d'eau de ses propriétés, nous a-t-on déclaré à la Corporation des Négociants en vins. Nous avons été heureux de lui en envoyer deux couples. »

Une tradition vieille de huit siècles

Jamais, en effet, aucun cygne de la Tamise n'a été vendu et il ne peut être offert qu'en cadeau. C'est là une tradition ancienne qui remonte au XII^e siècle, à l'époque de Richard Ier, dit Cœur de Lion, baptisa du nom de « Cygnes du Roi » tous les oiseaux qui peuplaient la Tamise sur le parcours de quelque cinquante kilomètres, entre Putney et Henley. Or Richard lier était un roi qui menait de nombreuses campagnes ce qui, à cette époque, déjà, coûtait fort cher. Il eut donc l'idée d'augmenter les rentrées de son Trésor en faisant payer des sommes importantes à certains privilégiés qui voulaient jouir du droit d'entretenir, eux aussi, sur la Tamise, des cygnes qui côtoieraient les bêtes royales, les Cygnes de la Couronne.

Parmi les organismes qui bénéficièrent de ce droit se trouvaient alors deux des plus grandes corporations, celle des négociants en vins et celle des teinturiers.

Les deux corporations ont gardé ce privilège jusqu'à nos jours, bien que, depuis longtemps, la pratique de verser une somme à la couronne ait totalement disparu. D'ailleurs, les deux corporations ne représentent plus, aujourd'hui, ni les intérêts des négociants en vins ni ceux des teinturiers, mais sont des sociétés purement représentatives qui s'occupent de certaines œuvres de charité.

Pour ce qui concerne les cygnes de la Tamise, les coutumes qui existaient alors n'ont pas changé. Tous les ans, dans les dernières semaines de juillet, le gardien des cygnes royaux, M. Fred Turk, qui assure cette tâche depuis une trentaine d'années, longe la Tamise dans une barque pour procéder au recensement annuel des cygnes nouveau-nés. Il est accompagné de deux de ses frères, MM. Richard et Albert Turk, qui représentent respectivement les intérêts des corporations des négociants en vins et des teinturiers. Tandis que les cygnes de la couronne ne sont pas marqués, ceux des corporations portent respectivement une et deux encoches à proximité du bec. En plus, avec des couteaux de poche, les frères Turk taillent les pennes des cygnes pour empêcher que, renonçant à tous honneurs royaux, les palmipèdes s'envolent vers d'autres lieux.

Telle est la fière tradition des oiseaux qui ont pris hier la route des airs, vers la France, pour orner les jardins de M. Boussac, qui est toujours l'un des Français les plus populaires en Angleterre, grâce au prestige de ses chevaux de course.

LES GAZETTES «BLEU HORIZON» ET KAKI

seront évoquées samedi sous la présidence de M. Jacquinot

Il y a trente ans, sous la présidence d'honneur du président Raymond Poincaré et du maréchal Foch, l'Association des Journalistes du Front était fondée. M. Jacquinot, ministre des Anciens Combattants, présidera samedi prochain le banquet qui marquera cet anniversaire.

On y évoquera la carrière éphémère des fournaux qui avaient pour titres : *Rigolboche*, *L'Esprit de Cor*, *Le Poilu* ou *Col bleu*.

C'étaient les « canards » du front, les feuilles bleu horizon, dont les feuilles kaki devaient, au cours de la « drôle de guerre », assurer la relève.

Beaucoup ont disparu après quelques numéros, leurs rédacteurs et leur matériel balayés par quelque tir de barrage. D'autres, peu nombreux, ont tenu jusqu'à l'armistice de 1918.

Rabriquées de bric et de broc dans les tranchées, dactylographiées ou polycopiées, parfois même imprimées, ces gazettes manquaient de moyens matériels. En revanche, ils se piquaient de rassembler des signatures brillantes. Anatole France collaborait à *Ricolboche*, Marcel Prévost au 120 *court*, Jean Aicard au *Col bleu*, Georges Duhamel au *Poilu*, Alexandre Arnoux au *Crapouillot*, Lucien Descaves à l'*Esprit de Cor*, Roland Dorgelès au *Bochofage* et l'*Echo des Tranchées*, de Paul Reboux compta même au nombre de ses collaborateurs le président de la République, Raymond Poincaré.

"Les phonographes donnent aux explorateurs des envies de meurtre..."

...estime le capitaine Giaver qui dirige l'expédition du «Norsel» en partance pour l'Antarctique

DEPUIS samedi soir, le « Norsel », un chasseur de phoques norvégien de 700 tonnes, est mouillé dans le port de Londres, où se poursuivent les derniers préparatifs de son départ pour l'Antarctique. L'expédition est composée de quatorze explorateurs et géologues anglais, suédois et norvégiens. Ils comptent partir demain mercredi.

Leur séjour dans les terres polaires durera deux années entières. Ils s'installeront dans le Queen Maud Land, possession anglaise ; mais ils n'ont pas encore décidé du point exact où ils fixeront leur base. C'est sur place qu'ils le choisiront.

L'expédition est une des mieux équipées que l'on ait vues jusqu'à ce jour. Les explorateurs emmènent soixante chiens entraînés au remorquage des traîneaux. Ils emportent surtout un matériel considérable de radio, postes émetteurs et récepteurs. Ce sera pour eux le seul moyen de communiquer avec le monde civilisé pendant ces vingt-quatre mois au milieu des glaces. Durant leurs déplacements en traîneau, les explorateurs demeureront en liaison avec la base grâce à des postes portatifs. Deux installations plus importantes permettront de capter des programmes de musique et des informations. Du moins l'espère-t-on.

L'équipement ne comporte aucun phonographe. Le capitaine norvégien John Giaver, qui dirige l'expédition, considère que le phonographe est un élément de démoralisation. Il est impossible, en effet, d'emporter une collection de disques assez variés. Et rien n'est aussi énervant, pour des hommes qui doivent vivre en commun pendant deux ans, que d'entendre toujours la même musique.

— Au bout de six mois, dit-il, on éprouve des envies de meurtre...

Les savants ont préféré emporter un assortiment de jeux de toutes espèces : échecs, cartes, ping-pong et de nombreux puzzles.

...mais cinq tonnes de jambon

La langue de « l'auteur » sera l'anglais. Mais le ravitaillement sera suédois. C'est la Suède qui en a fourni la majeure partie. Il comporte notamment cinq tonnes de jambon en conserve et trois tonnes de sucre.

Le but de l'expédition est d'étudier les conditions géologiques des terres polaires. Des forages seront effectués à travers la couche de glace jusqu'à des profondeurs allant à 96 mètres afin d'examiner les échantillons de glace et de terre qu'on pourra trouver à cette profondeur et les savants espèrent ainsi en arriver à des résultats encore inédits.

Le ministère de l'Air britannique a mis à la disposition de l'expédition deux avions du type Auster et plusieurs pilotes de la R.A.F. qui aideront à choisir la base. Les avions et les pilotes reviendront à bord du « Norsel ».

Errol FLYNN ne compte plus ses duels dans le film « Les aventures de Don Juan » qui sort prochainement à Paris.

■ Sans préjugé des décisions qui pourraient être prises par les maisons de couture de fêter la Sainte-Catherine un autre jour que le 25 novembre, les établissements de bals ne voulant pas que les catherinettes trouvent les portes de leurs maisons fermées, ont décidé de rester ouverts le vendredi 25 novembre dans la mesure du possible.

Madame

Un propos de...

Nous sommes comptables de tous les enfants qui vivent et qui souffrent. C'est un des rôles de la presse d'alerter la conscience collective, trop souvent endormie.

...Mme Poinso-Chapuis

Vice-présidente de l'Assemblée nationale, ancien ministre de la Santé publique, députée des Bouches-du-Rhône.

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de bœuf ou de porc; poules, canards, oies; cabillauds, harengs, congres, dorades, céleris-raves, choux verts, épinards, navets, oseille, potirons, salsifis; bananes, châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Poulets, œufs, bars, barbues, colins, colinots, limandes, lottes, rougets, soles, maquereaux de ligne; artichauts, champignons; endives, haricots, laitues, poireaux, mandarines, noix, pruneaux, raisin.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES, AU KILO : Dindes, coqs, 190-230; canards, 150-220; lapins, 205-225; oies dépouillées et vidées, 200-220; poules, 180-240; faisans coqs, 500-780; marcassins, 300-350; colins, 200-280; merlans ordinaires, 60-120, soles importées, 200-300; lottes importées, 240-260; choux de Bruxelles, 45-90; choux-fleurs, 20-100; épinards, 20-35; salsifis, 30-55; bananes, 50-75; raisin blanc de Thomery, 300-700.

• pour décider vite

1. Salade de museau de bœuf; 2. roll-mops; 3. merlans frits; 4. rougets niçoise; 5. boudin pommes purées; 6. paupiettes de veau; 7. crêpes aux confitures.

• pour cuisiner mieux

CREPES AUX CONFITURES. — Pour six crêpes : 1 œuf, 70 grammes de farine, une pincée de sel, une cuillerée à café d'huile, de l'eau ou du lait froid en quantité suffisante pour obtenir une pâte fluide. Cuire les crêpes comme à l'ordinaire. Quand elles sont toutes faites, tartinez chacune de gelée de groseille; roulez comme de gros cigares les crêpes ainsi tartinées, mais sans presser, rangez-les côte à côte sur un plat long et poudrez-les de sucre.

La pâte à crêpes se prépare au moins deux heures à l'avance. On peut cependant l'utiliser immédiatement en lui adjoignant une grosse pincée de levure alsacienne.

Il suffit d'y penser

Dans un studio, un bureau privé ou un fumoir, on aime avoir à portée de la main quelques rafraîchissements. Cependant, l'étalage des bouteilles ne convient pas : il peut choquer le visiteur austère ou vous obliger à des largesses qu'en certains cas vous ne souhaitiez point faire.

Un garçon aux idées pratiques a résolu fort élégamment le problème : personne ne saurait deviner un bar derrière l'abattant de son secrétaire Empire fort sérieux ! Mais, dès qu'on l'abaisse, à la place des tiroirs et des papiers apparaissent, sur fond de glace, les flacons contenant les précieux liquides. Également recouvert d'une glace, l'abattant lui-même sert de plateau pour disposer les verres.

La même ingénieuse disposition sera adoptée dans un placard désaffecté, dont le haut, alors, peut faire rayonnage-bibliothèque, niche abritant un beau vase ou l'un de ces merveilleux oiseaux de céramique qui connaissent actuellement une vogue méritée. Dans ce dernier cas, un coffrage en contreplaqué arrondira la partie supérieure du placard.

"Bonnes affaires"

VOICI QUELQUES OCCASIONS REELLES DENICHEES POUR VOUS DANS PARIS :

Chez **SOPHIE**, 8, rue Duphot : pull-over pure laine, bonne forme, 2.100 fr.

Chemisier pure soie, sur mesure, 3.200 fr.

Chez **REINE BAILLY**, 110, rue La-Boétie : médaille porte-bonheur Sainte-Catherine, métal doré, dessiné par Vasarely, 275 fr.

AU BON MARCHE : service gobelets, demi-cristal taillé, 48 pièces, 1.700 fr.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Jour favorable aux commerces d'électricité, aux achats concernant les appareils très modernes, aux transformations radicales, aux caractères aimant le changement, le risque, et qui ont le chiffre 13 pour talisman. Ce mouvement astral est utile aux personnes ayant de vingt à trente ans ou bien plus de cinquante-six ans. Le mauve leur est moins favorable que les couleurs irisées : arc-en-ciel, nacre. Leur pierre est l'opale.

Vendredi après-midi. — Les natures intuitives, affectueuses triompheront dans les premières heures, mais le soir sera plus agressif et, si elles n'y prennent garde, elles risqueront d'être victimes de médisances, d'attaques sournoises. Se défendre avec fermeté et ne jamais désespérer du succès final. Capricorne (21 décembre-19 janvier), Vierge (23 août-22 septembre) et Bélier (21 mars-20 avril) sont en pleine ascension : travailler avec persévérance, loyauté et courage, et compter sur l'appui de l'amitié et de la famille. S'efforcer d'acquérir des qualités réalistes sans renoncer à son idéal.

UNE EXPOSITION PAR JOUR

ADAM, à la galerie Maeght

HENRY MOORE, le sculpteur anglais qui montre actuellement un bel ensemble d'œuvres au musée d'Art moderne, n'a pas hésité, l'autre jour, à quitter un instant son exposition pour assister au vernissage d'Adam, un grand sculpteur français, à la galerie Maeght.

Adam, ce bon géant, pour faire de l'art à son gré, a connu la vie dure. Que de fois ils devaient se contenter, sa femme et lui, pour tout repas, d'un morceau de pain et d'un hareng saur !

Ancien élève des Beaux-Arts, il a rompu de bonne heure avec l'école. Soucieux de l'inspiration reçue en face de la nature, il a gardé son émotion première devant les choses, mais il bouleverse les plans et les volumes, il voit toujours très grand.

Il y a quelques années son « Gisant » fit sensation au salon d'Automne, et l'on parlera longtemps de la « Femme couchée », de la « Femme debout » ou de la « Bête à cornes » qui sont exposées actuellement à Paris.

Picasso a tellement d'admiration pour Adam qu'il lui a prêté pour travailler tranquillement, à la fois son propre atelier de sculpture parisien et un château dans l'Eure.

Il y a quelque chose de très angoissant dans le « cas » Adam. Ce dernier, en effet, montre des œuvres de dimensions tellement grandes qu'après l'exposition actuelle celles-ci, trop monumentales pour pouvoir être entreposées quelque part, devront être détruites ou coupées en petits morceaux par l'artiste lui-même.

— Qu'importe ! dit ce dernier. Si quelques visiteurs comprennent ce que j'ai cherché mon but sera atteint.

Ce pur artiste est aussi un bon graveur. Il connaît parfaitement la lutte redoutable avec les blancs et les noirs. C'est également un tapissier dont la sobriété lutte sans cesse contre l'erreur du tableau-tapisserie.

Quand il ne sculpte pas un bloc ou qu'il ne creuse pas le cuivre avec son burin, Adam prend sa moto de course. Il fait alors une interminable promenade sur une route inconnue. Excellent moyen, dit-il, de trouver des idées nouvelles.

René BAROTTE.

Un livre...

LES REGATES DE SAN FRANCISCO

par QUARANTOTTI-GAMBINI

Un grand port de l'Adriatique (Trieste peut-être) connaît une vogue particulière grâce aux rameurs groupés en société.

Un jeune garçon participe activement à la vie des rameurs. Jadis, l'enfant fut plus ou moins abandonné par son père qui, parti pour les fameuses régates de San-Francisco, n'en est jamais revenu. Ces régates californiennes symbolisent pour l'enfant beaucoup de prestige et d'idéal. Sa vie s'en trouvera singulièrement orientée.

Drame de la fatalité et de la condition humaine, ce roman est traversé d'un perpétuel souffle olympien. Les pages en sont douloureuses et d'une mystique discrète.

M. Antonio Quarantotti-Gambini est assez éloigné de la littérature italienne à laquelle Vittorini et Moravia nous ont habitué. Il n'a toutefois pas réussi à se dégager complètement de l'emprise tant exercée, depuis la guerre, par le misérabilisme américain.

Traduit par Michel Arnaud avec beaucoup d'intelligence, « Les Régates de San-Francisco » est un livre de style. — **Pierre BERGER**.

Ed. de la N.R.F.

VOUS AVIEZ LU « MARIE DES ISLES »

Vous lirez donc, à partir de lundi, dans « Paris - presse »

Marie Galante

GREVE GENERALE

En raison de la grève générale, le vernissage qui devait avoir lieu à la GALERIE CHARPENTIER, le vendredi 25 novembre est reporté au lendemain. Les invitations seront valables pour le samedi 26 à partir de 16 heures.

Raymond MANEVY et Philippe DIOLE

Sous les plis du DRAPEAU NOIR

Le drame de l'Anarchie De Ravachol à Bonnot

EDITIONS DOMAT

LE SAUVETAGE DU SIECLE A ETE « PHOTOGRAPHIE »

L'extraordinaire sauvetage des hommes du B 29 qui, tombés du ciel, sont restés 72 heures sur un radeau sur la mer déchaînée, a été entièrement photographié.

FRANCE DIMANCHE s'est assuré l'exclusivité de ce sensationnel reportage illustré.

NOUS croyons savoir que le Bal des Petits Lits Blancs 1950 aura lieu au mois d'août au Beach de Monte-Carlo.

D'autre part, le 6 janvier, le prince Rainier présidera pour la première fois effectivement le gala Blanc et Rouge, à l'International Sporting Club de Monte-Carlo, au bénéfice de la Croix-Rouge monégasque.

Il y a du mouvement dans le music-hall

MITTY GOLDIN fait ses valises, car il embarque le 29 à bord de l' « Ile-de-France ». Il va effectuer son premier voyage en Amérique et prospecter les spectacles de Broadway afin de ramener à Paris quelques attractions nouvelles.

Félix Marouani rentre d'Amérique demain mercredi et l'on dit qu'il a conclu quelques accords à sensation.

Pierre-Louis Guérin et René Friday ont profité du dernier week-end pour aller à Bruxelles où on leur avait signalé la présence d'une vedette nouvelle dans un cabaret. Ils cherchent, en effet, tous deux l'oiseau tambour qui mènera sur un rythme accéléré la nouvelle revue du Lido, qui sera l'un des clous de la saison de Paris en mai prochain.

En février, Pierre-Louis Guérin fera son voyage annuel de prospection aux Etats-Unis afin d'engager des numéros pour les différents établissements qu'il compte diriger. Il poursuivra jusqu'aux Philippines et reviendra par l'Extrême-Orient.

A Baccara, qui rouvrira ses portes pour les fêtes avec une décoration nouvelle de Rigal, on applaudira les Costello Twins, dont on dit le plus grand bien.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. : Pierre Devevey et son ensemble ; 21 h. : Orchestre national ; 23 h. 10 : Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. : Histoire de la musique ; 18 h. 30 : Ici New-York ; 20 h. : En Vendée sur les traces de Georges Clemenceau ; 23 h. 30 : Entretiens avec André Gide ; 22 h. 45 : L'Art et la Vie.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 30 : Ray Ventura et son orchestre.

VARIETES. — 19 h. : Ainsi va le monde ; 19 h. 30 : Au clair de la lune ; 22 h. 20 : A vous de jurer ; 23 h. : Disques.

THEATRE. — 20 h. 30 : Madame Scarron, pièce de Th. Casevitz et H. Gosset.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 15 : Concert du jeudi ; 19 h. 30 : Orchestre de Nice ; 20 h. : Musique légère de la B.B.C. ; 22 h. 25 : Jeunesse du jazz.

VARIETES. — 20 h. 30 : Mireille F.B. 537 ; 21 h. : La chanson continue ; 21 h. 43 : Les Grands Boulevards ; 23 h. 38 : Quand jouerons-nous la comédie ?

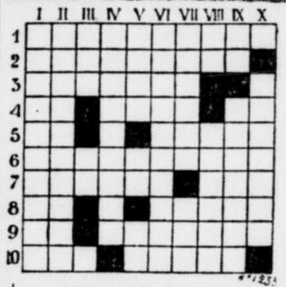
...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — A 8 h : Musique de Franz Liszt ; 9 h. 15 : Heure de culture française : civilisation occidentale: 12 h.: Union française ; 12 h. 30 : Orchestre de Lyon ; 13 h. 15 : Petites histoires, grands hommes ; 13 h. 50: La voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 46 : Lina Margy vous réveille ; 7 h. 30 : Bonjour Amigos ; 8 h. 30 : La femme au foyer; 12 h.: Bonheur du jour ; 13 h. : Premier service ; 13 h. 20 : Orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 30 : Chansons ; 9 h. 45 : Travaillez en musique ; 11 h. 30 : Orchestre de Lyon ; 12 h. 20 : Les collectionneurs de disques ; 13 h. : Télé-Paris ; 13 h. 20 : Orchestre de Marseille ; 15 h. : De l'opérette à l'Opéra.

MOTS-CROISÉS



PROBLEME N° 1.233

HOR. — 1. Transmission à distance des images. — 2. Marquer après vérification. — 3. Soubrette de comédie. — 4. Préposition. Rubens fut son élève. Fleuve. — 5. Abréviation militaire. Agréable à la vue. — 6. L'onde radiophonique l'est. — 7. Un des principes des huiles grasses. La bouteille en a un. — 8. Sur le calendrier. Rend service. — 9. Fin de rêverie. Racontées. — 10. Direction. Fleuve.

VER. — 1. Moyen de communiquer à distance. — II. Elles donnent des parasites. — III. Fatigué. Note. — IV. Hauteur. — V. Donné en vol. Lettres de Zona. Carte. — VI. En dedans. — VII. Anagramme de slome. Choix. — VIII. Bout de bernie. Pas nouveau. — IX. Métal. Supprimée. — X. Ramassés avec le râteau.

Solution du problème 1.232

HOR. — 1. Ecluseurs. — 2. Co. Caisse. — 3. Orna. Sfil (arille-grain). — 4. Laid. Saëns (Saint-Saëns). — 5. Inde. Tin. — 6. Mousse. — 7. Rât. Ino. — 8. Réquilles. — 9. Lulu. E. F. E. — 10. Asséchés.

VER. — I. Ecolier. La. — II. Coran. Obus. — III. Nid. Tel. IV. Académique. — V. Is. Ri. Ste. — VI. Ri. Stupéde. — VII. Essais. — VIII. Esterilles. — IX. Rein. Brée. — X. L. S. (aisselle). Rosée.

UN DEBAT SUR « LA 25e HEURE »

LE grand roman de C. Virgil Gheorghiu : « La Vingt-cinquième Heure » dont « Paris-presse-l'intransigeant » poursuit en ce moment la publication, fera l'objet mardi 29 novembre à 20 h. 45, d'une discussion en Sorbonne (Amphithéâtre Richelieu). Sous le patronage de Gabriel Marcel, le Centre catholique des Intellectuels français organise un débat au cours duquel prendront la parole : Edmond Fleg, le R.P. Dubarle, Raymond Aron, L. Mazeaud, le Pasteur Wesphal, ainsi que Gabriel Marcel et l'auteur lui-même.

A partir du 1er décembre : L'amabilité va être mise à l'honneur par le « Collège des Femmes »

LA gentillesse et l'amabilité sont des qualités qui se perdent de plus en plus à notre époque d'agitation et d'arrivisme à tout prix.

Les Français, dont la courtoisie était autrefois proverbiale, sont bien près de passer pour le peuple le plus mal élevé et le plus égoïste de la terre, et, il faut bien l'admettre, cette réputation nouvelle n'est pas usurpée.

Les touristes étrangers en savent quelque chose, qui se font rabrouer d'un bout à l'autre de leur séjour par des douaniers, des employés de métro, des chauffeurs de taxis, des garçons de café grincheux.

Les Français eux-mêmes sont bien obligés de le reconnaître chaque fois qu'ils doivent se présenter à un guichet de poste ou de banque et, par définition, partout où des employés sont en rapport avec le public, car il est à noter que ce sont ceux qui devraient avoir pour slogan : « Sourire d'abord », qui se révèlent les moins accommodants.

Le Collège des Femmes, 51, Chaussée-d'Antin, a décidé de lancer, à l'occasion du Salon de l'Enfance, une campagne en faveur de l'amabilité.

Des organismes officiels : ministère du Commerce, banques, grands magasins, ont déjà été présentés pour prêter leur concours à cette croisade et ont donné leur adhésion. Un référendum va être organisé par voie d'affiches et distribution de prospectus parmi le public qui se prononcera sur la nécessité d'être aimable et les moyens de le devenir.

En retrouvant leur qualité majeure les Français recouvreront peut-être aussi un peu de joie de vivre.

CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui Jeudi
2 REPRÉSENTATIONS
15 h. et 21 h.
L'attraction du siècle pour la première fois en Europe
ANTON CLAESSON
LES PHOQUES MUSICIENS
LES LIONS DE JEFFSON
LA CAVALERIE BOUGLIONE ET LA MENAGERIE

PORTE ST-MARTIN
Un spectacle follement burlesque « LA PUCE A L'OREILLE »
3 HEURES DE RIRE !!

CASINO de PARIS
la nouvelle super-production d'HENRI VARNA
dépasse en luxe tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour
"EXCITING PARIS"
la revue des 100 millions

Demain !

AVENUE
VERSION ORIGINALE
JEANNE D'ARC
avec
INGRID BERGMAN
TOUS LES JOURS 3 SEANCES FIXES 14 h 45 - 17 h 45 - 21 h
LOUEZ VOS PLACES !
Location ouverte sans interruption à partir de 11 h du matin
ÉVITEZ L'ATTENTE !
R K O RADIO FILMS

Le Théâtre de la Porte St-Martin nous prie d'annoncer que les représentations de « La Puce à l'Oreille » de Georges Feydeau, prendront fin le dimanche 11 décembre, en soirée.

4 JOURS A PARIS
et l'opinion de la critique :
« Cette opérette charmante, retrouve ici son éclatant succès. Pas une longueur, pas une redite : c'est allègre, gai, enlevé ... »
SALLE CHAUFFÉE (OPÉRA).
AMBIGU

LE 26 NOVEMBRE
AU COLISEUM
65, rue Rochechouart
BAL DES CATHERINETTES
Programme et nombreux prix offerts par
"INTIMITÉ"
le Magazine pour une vie meilleure
HARLES présente :
JEAN NARCHE
Le comédien de la chanson
LAURA et DIEGO
Danseurs fantaisistes
LES RENATIS
Acrobates burlesques
Avec les orchestres de Gino BORGI et sa chanteuse Claudine BARGE
Entrée : 200 fr., Catherinettes : 100 fr.

PAS de GREVE Chez GRAFF
PLACE BLANCHE
Déjeuners - Diners - Soupers à tte heure

CHEZ LEO MARJANE
SAMEDI 26, DIMANCHE 27 NOV.
LEO MARJANE
CHANTERA AU THE DANSANT
1, jardin Ch.-Elysées. ANJ. 48-30

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Hans le marin
MARIA MONTEZ JEAN-PIERRE AUMONT LILLI PALMER
MARCEL DALIO
Mise en scène de FRANÇOIS VILLIERS
Supervision de MARCEL CRAVENNE

LE RAIMU
63 av. des Champs-Elysées
Métro : FRANKLIN ROOSEVELT
La Révélation du FESTIVAL de CANNES
riz amer
(riso amaro)
version orig. s.t. français
avec
SYLVANA MANGANO

— DEMAIN —
LES PORTIQUES V.O. CAMÉO V.F.
les revoilà dans leur NOUVEAU film !...
LAUREL et HARDY
Chefs d'îlot

Paramount V.F. ELDORADO V.F. LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Aucune ville ne veut la garder, aucun homme ne peut la mater !
RAY MILLAND BARBARA STANWYCK BARRY FITZGERALD
dans un film de JOHN FARROW
CALIFORNIE TERRE PROMISE
Un fol amour aux confins du Mexique !
seul TECHNICOLOR pouvait rendre la lumière et la couleur de ce paradis terrestre

TH. SARAH-BERNHARDT, DERNIERE LE 30 NOVEMBRE
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 heures, 7, place Clichy ; de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 heures à 20 heures sauf dimanches et fêtes

Travaux à façon 200 fr

Ch.6.000 fr.Peint.Pap. DOR.53-62

Peintre tte conf. Trav. impeccable. Prix imbatt. LEON. BOT. 79-24

Gérances 300 fr

Disp. nbres gér.Café-Bar-Rest. av. logt de 300 à 500.. BALESTE 2, Bould Magenta.

Dem. d'urg. p.aff. immob. import. GERANT disp. 2 Mill. p. partie comm. Ecr. *Paris-presse*, No 510

Rech. Ep.C.des Halles r. p. Gérance ou Vente. CHENOUX, 41, boulevard Beaumarchais.

Représentations 500 fr

Repr. int. Boulang.-Pâtissiers demandés. Ecr. « Paris-presse » 516

2. Paris-presse-l'intran (a)

Chere, représentants dépt Seine, Fixe et o/o. Rempo 83,r.du Ruisseau (18e) lundi 28, de 9 à 12 h.

Import. maison prod. aliment.dem. représent. sérieux fixe et comm. pour Paris. Se prés. le matin, Littaye-Thonery, 31, r. Naples-8e.

Les Vignerons Français, 45, rue Richer, Paris demd. Direct. région. av. voit. pr organ. sect. 2e Court, pour visit. client. rurale existant.

Biscuiterie Pâtisserie Industrielle marque connue réorganis. service vente chez Représentants introd. bon détail et gros pour 1er au 12e arr., 15e, 17e 20e et Banlieue. Ecrire « Paris-presse » 841.

IMPORTANTE MAISON

ch. ings repts fixe et com. assurés. Ecr.PEN, 18,r.St-Marc,Paris q. tr.

Chercheurs représent. bien introd. chez BOBINIERS et Construct. MOTEURS ELECT. Gros gain. Ec. *Paris-presse*, No 514, qui transm.

Représentant visitant camp. auto ch. carte compl. CUISINIER, 24 bis, r. Salengro, TOURS.

Maison Draperie cherche deux représent Paris, situation intér. si actif et travailleur. — OFFER. 25, bd des Italiens. - RIC. 65-76

Disposant BESANÇON beau local pour dépôt chere, représentation Garanties. Ecr. Havas, Besancon.

Sit. av. à bon courtier publicité. Revue-Export, 9, rue Hanovre.

RECHERCHONS représentant possédant auto, très introduit droguistes, papeteries, bazars, désirant s'adjoindre carte agent général et pouvant créer petit dépôt. Ecr. HAVAS, NICE, 330

Imp. Sté crédit, délais attrib. rap ch.AGENT région, pour assurer gr. chiffre. Discrét.assurée. Ecr. G.T. PUBLIPRESS 31 bd Bne-Nouvelle

Charcuterie fine très cotée Lyon rech. repris. Paris bien introduit bons restaurants bon. alimentations pour fournitures spécialités (saucisson quenelle, etc.). Sér.réf. Ecr. HAVAS, LYON, 4285.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

PRIMASPORT à louer 30.000 par mois. MICHAUD, CAR. 14-56

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131, bd Diderot. DID.87-87

Pr vdre au mieux v/voit. consultez D'HOTEL, 6, r. Lacharrière, Paris-11e. ROQ.67.84. Paiem. suite

Achète Citroen, Peugeot,Vau,38-49

Ach. PREFECT ou ANGLIA rée. Brodin, 51, Chaus. d'Antin, Paris

VENTES 450 fr.

Part. vd sortie usine camion HOTCHKISS 2 T. 5 châssis cabine. Prix intér. TRI. 11-69.

Part. vd Buick coupé Fuseau démontable cessible. Tél. TRU. 12-66.

202 Déc. 48 Berline toit ouvr. parfait état. Tél. ELY. 53-90.

4 CV. RENAULT impec. BAMBERGER. 12, r.Auber. OPE.71-65

HOTCHKISS 864

cond. intér. 13 cv. 1949 parf. ét. vendue par part. CAFE-TABAC, 36 rue Beaurepaire NORd 49-89.

A CREDIT je vds VELOS NEUFS à tout porteur de cette annonce, 53, r. Richard-Lenoir (Métro Voltaire). Maison ouv. le dimanche

SIMCA 8 Camtte bâchée 1948, 10.000 km. Duquesne, 6, Bd de la Somme-17e. GAL.93-03

ROSENGART

Cabriolet décapot. 2 et 4 places. Super 5, Super 7, L.R. 130, Super traction 9 et 11 CV. Cond. int et Cond. Int. Commle LR4, LR15 et Simca 5 Fourgtte 400 kgs. Super 5 Fds O. SAMYN, 3, bd Gouvion-St-Cyr (Pte Champerret). GAL. 91-60

SALMSON 10 CV S 4 61 deux portes, bâche Cotal, état pf. P.550 Intermédiaire s'abst. DEF. 15-96

STANDARD (anglaise) 10 cv c. l. gal luxe carross.et méc.abs.nfs à rôder. Partie. vd ou éch. c/voit. plus puis. BIEP 12,r.Victoire Trn.66-96

4 CV Renault neuve. VAU. 15-50

Chiens 500 fr

Qq. excel. courants lapins et gros gibier. 184, av. Halle. GOB.76-99

Achat, Vente, 13, Chaussée Antin

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49 r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Gd choix polic., chasse, appartem. 36, bd Reims (17e). GAL. 66-61

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Ch. 1 p. mbl. ou non. GUT.90-70

Ingénieur Paris ch. chamb. meubl. conf. indép. avec ou sans cuisine. Ecrire « Paris-presse » 511.

SI vous cherch. appt. chamb. ou bur. meub. Agence RODIER, 43, rue Condorcet (Mais, de confiance)

Meublés dispon. 31, r. Beaubourg.

Locat. meub. ts genres disp. OFAG 31, pass. du Havre (8e) TRI.20-30

Pale cher meublé mens. ARC. 46 53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch.spt 4-5 p. tt cft quart. séré. Accepte reprise. *Paris-presse* 493

Cherch. 1/2 p. avec reprise. MAR. 51-52, 9 à 17 h.

Agence RODIER rech. pour ses adhér. appt même av.repr. si just. 43, rue Condorcet (9e) TRU. 44-85

BUREAUX 450 fr.

Ayt bureau téléph.dacty. fer.demeublation, secrétar. ou aut. Vau.00-23

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

Local commercial 100 m2. 4 pces grd confort quartier St-Georges. Prix intéressant. Tél TRU. 79-21

Hall 100 m. ss repr.pour serv.mag. ag voyag.banq. M^on^pôera. Rie.40-95

Urgt Locaux à cél. usage commerc. ou industr. boulev. Voltaire. 150 et 500 mq. PRO. 17-33 (11 à 19 h.).

Rech. Appt mixte ou Cial. Bernet, 11, r.d Petits-Champs. TRI. 50-28.

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-Presse" vous propose la formule suivante

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450 fr. la ligne), contenant les caractéristiques de l'appartement offert et de celui désiré.
- Envoi par le Journal, à titre absolument gracieux, d'une ou plusieurs circulaires dans lesquelles vous serez informés des offres portées à notre connaissance et qui sembleront correspondre à votre demande.
- Ce contact durera au maximum trois mois et n'entraînera pour vous aucun frais autre que le règlement de l'annonce que vous ferez insérer dans cette rubrique.

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Rech. urg. Bout. loc. NOR. 83-03 7e. Boutiq. logt. 550. INV. 67-68 Rech. pet. bout. sa logt. Aut.97-82

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Sté cherche LOCAL près PARIS ave. garage remisa isolé sans aménagement int. Urgent. Ecrire Son Lumière, 9, r. Richelieu-1er.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

GARE BECON à vendre LIBRE appart. 4 pièces sans vis à vis. **COURTOIS** 17, bd Malesherbes 17 à 19 heures.

10e arr. Sur grande voie, balcon au Midi, app. 5 p. cuis. bains. 3e étage. Libre 1.850 Vanier. Magnien,124,bd Haussm. Lab.99-95

VA. bel appt 3 p. cuis., s. de b. conft, libre. Ecr. *Paris presse* 842

A rendre luxueux appartements en construction quartier la Muette. 8t6 des Entreprises ARONNEL. 21, r. d'Aumale (9e). TRI. 22-80

APPARTS LIBRES, Bons prix. 2-3-4-5 p. Liste gratis LA MAISON, 1, rue du Louvre.

CHATEAU-D'EAU libre, b. appart 3 p. cuis. s.d.b. bien exposé. Prix inté

Conséquence des travaux de Paris et de Bonn

L'Allemagne ne sera pas réarmée doit préciser M. Robert Schuman

qui pour dissiper toute inquiétude entend donner au Palais Bourbon des assurances formelles

Par Lionel DURAND

L'ASSEMBLEE française reprend aujourd'hui le grand débat de politique étrangère consacré principalement à la question allemande. Mais les interventions qui se produiront en fin de soirée et demain prendront sans doute un caractère plus précis, puisqu'à 17 heures sera publié le communiqué annonçant les résultats de la conférence entre les trois hauts-commissaires alliés et le chancelier Adenauer à Bonn.

M. Robert Schuman prend d'ailleurs lui-même la parole au Palais-Bourbon afin de communiquer et de commenter le résultat des travaux de Paris et de Bonn. Son intervention prend un caractère particulièrement important à la lumière des différentes positions prises par les groupes parlementaires à l'égard de l'Allemagne et, également, en fonction des rumeurs qui ont circulé ici et à l'étranger faute d'éclaircissement officiels.

Au moment où parlera M. Schuman, le chancelier allemand Adenauer fera un discours devant le « Bundestag » de Bonn, après avoir conféré avec MM. Schumacher, Schmidt et d'autres leaders du parti social-démocrate.

Les accords de Bonn

On n'attend rien de sensationnel du communiqué de 17 heures car, malgré le silence officiel qui était dû à la nécessité pour les trois gouvernements allié de négocier avec le régime de Bonn, suffisamment d'informations ont filtré pour que l'on connaisse les grandes lignes de ces nouveaux accords.

Les mesures prises par la haute commission et le chancelier allemand visent essentiellement à reviser le programme des démontages d'usines, à accorder à l'Allemagne le droit de construire des bateaux marchands plus grands et plus rapides, à autoriser enfin l'entrée du régime de Bonn dans un certain nombre d'organisations européennes et mondiales dont le Conseil de l'Europe notamment.

Réarmer l'Allemagne ?

Selon les indications recueillies de bonne source, le ministre des Affaires étrangères, M. Robert Schuman, a l'intention de souligner tout spécialement ce fait que les puissances occidentales n'ont aucune intention de réarmer l'Allemagne. On sait qu'à ce sujet les nouvelles et les rumeurs les plus contradictoires ont circulé et il est naturel que l'opinion française se soit émue de ce problème. Cependant, le chancelier Adenauer a lui-même déclaré hier :

« Nous ne voulons pas d'armée allemande. »

MM. Acheson et Bevin avaient eux-mêmes précisé que les Occidentaux n'envisageaient pas d'armer les Allemands, tandis que M. Robert Schuman se disait, lui, franchement hostile au principe même d'une Allemagne admise à porter les armes que ce soit où non pour la défense de l'Europe.

Il n'est pas douteux que de tous les aspects du problème allemand, c'est celui-ci qui fera l'objet des questions les plus insistantes de nos députés et peut-être des débats les plus orageux.

L'ombre d'un doute

En effet, les assurances données par les trois capitales occidentales n'ont pas réussi à calmer toutes les inquiétudes. Ceci tient à certaines déclarations pour le moins intempestives de quelques sénateurs américains, toujours prêts à devancer la politique de Washington lorsqu'il s'agit de parler. Ceci tient également, il faut bien le dire, à l'évolution des travaux stratégiques occidentaux dans le cadre du pacte Atlantique.

On conçoit mal, en effet, comment on peut envisager la défense de l'Europe sur l'Elbe, ce que souhaite la majorité des Français, sans admettre en même temps une force armée sur le territoire allemand. Si on ne réarme pas l'Allemagne, et nous sommes prêts à poser que les déclarations officielles à ce sujet sont exactes, comment envisage-t-on la défense sur l'Elbe ?

Telle est la question à laquelle le gouvernement sera amené, tôt ou tard, à se prononcer afin d'éliminer complètement un malaise qui non seulement ne contribue pas à la sécurité, mais qui peut encore contrarier sérieusement la politique dans laquelle on s'est engagé.

Le gouvernement voudra et pourra probablement justifier l'évolution de sa politique allemande. On comprendrait mal qu'il ne s'attache pas à défendre non seulement les accords conclus à Bonn mais aussi et surtout l'esprit qui y préside et les répercussions qu'il convient d'en attendre.

L'application du pacte Atlantique

MONTY et JOHNSON mettent au point le plan de défense de l'Europe occidentale

WASHINGTON, 24 novembre. (A. F.P.). — A l'issue d'un nentretien qu'il a eu, hier, avec le maréchal Montgomery, M. Louis Jonhson, secrétaire à la Défense nationale, a déclaré à la presse que le plan de défense constatant dans la remise d'armes à la disposition de l'Europe occidentale, par les Etats-Unis, serait approuvé, la semaine prochaine, par les Comités militaire et de défense du pacte Atlantique, qui se réuniront respectivement à Paris, les 29 novembre et 1er décembre.

Le secrétaire américain a précisé que ce plan de défense devait être d'abord approuvé par ces comités avant de recevoir l'approbation de MM. Acheson et Truman.

On apprend, d'autre part, que le maréchal Montgomery et M. Joshson partiront samedi, par avion, pour Paris afin d'assister aux réunions des deux comités du pacte Atlantique.

Vers une coopération des formes armées occidentales

LONDRES, 24 novembre (A.P.). — Un communiqué officiel publié hier soir annonce que le Comité de défense de l'Union européenne a approuvé un plan de défence qui prévoit une plus étroite coopération des forces armées des cinq pays de l'Union avec celles des autres membres du pacte Atlantique.

Le comité a approuvé également un paln de protection de la navigation en cas de menace aérienne, et « a donné des instructions pour que des efforts incessants fussent faits en vue d'augmenter l'efficacité défensive des forces armées existantes ».

On annonce, d'autre part, qu'après deux jours de conférences à Londres entre le colonel Nils Saebo, de l'état-major orvégien, et une commission technique américaine, un grand progrès a été réalisé dans le développement des possibilités d'augmentation de la production militaire norvégienne.

LA DEMISSION DE LILIENTHAL peut amener la revision de la politique américaine sur le contrôle atomique

WASHINGTON, 24 novembre. (A. F.P.-A.P.). — La démission de M. Lilienthal des fonctions de président de la commission de l'Energie atomique, annoncée hier soir par la Maison Blanche, a provoqué une certaine émotion dans les milieux politiques de Washington. Ceux-ci estiment que cette démission est susceptible d'avoir des répercussions sur la politique intérieure des Etats-Unis.

On sait qu'à la suite des « révélations » à la commission parlementaire d'enquête, M. Lilienthal et ses collaborateurs avaient été accusés de « faiblesse et de négligence dans la conservation des secrets atomiques américains ».

Dans les milieux de la délégation américaine à l'O.N.U., on dément les bruits selon lesquels les Etats-Unis se préparerait à reviser leur attitude en ce qui concerne le contrôle nucléaire.

Cependant, certaines autres délégations n'écartent pas l'idée que, dans un délai plus ou moins éloigné, le gouvernement américain ne soit amené sous la pression des événements, à reviser sa politique concernant le contrôle atomique.

LE PRINCE REGENT CHARLES DE BELGIQUE serait fiancé à la princesse d'Orléans

(De notre correspondant particulier Claude CHRISTIAN)

BRUXELLES, 24 novembre (par téléphone). — Mercredi soir, on apprenait, de source officieuse mais très bien informée, que le prince Charles, régent de Belgique, serait fiancé à la princesse d'Orléans.

La promesse de mariage serait rendue officielle sous peu.

Si la nouvelle des fiançailles du prince Charles se confirme — et il y a de bonnes raisons de le supposer — cette union ne serait pas pour apaiser la tension existant entre Léopold III et son frère Charles.

On apprend, par ailleurs, que les professeurs de l'Université libre de Bruxelles ont fait connaître, par un manifeste, leur opposition au retour de Léopold III.

ROBERT GAILLARD l'Alexandre Dumas 49 a écrit pour vous ce roman prodigieux

Marie Galante

lundi dans «Paris-presse»

ESPIONNAGE

(Suite de la première page).

MM. Fernand Renaud et Aymar Grosain de Méré, membres du consulat français de Stettin, qui ont été expulsés de Pologne, sont arrivés hier en avion à Berlin.

L'arrivée des deux agents consulaires est attendue vraisemblablement aujourd'hui à Paris.

Le D.C.-3 polonais relâché

VARSOVIE, 24 novembre (A. F. P.) — L'avion polonais qui devait ramener M. Robineau à Paris, et dont l'équipage avait été retenu ces jours-ci au Bourget, a été relâché hier et est arrivé à Varsovie à 22 h 45

Comme pour Robineau...

BUDAPEST, 24 novembre (U. P.). — Les légations américaine et britannique à Budapest n'ont pu obtenir d'entrer en contact avec l'industriel américain Robert Vogeler et son associé anglais Edgar Sanders, arrêtés tous deux récemment en Hongrie. La presse hongroise s'est, de son côté, bornée à reproduire sans commentaire le bref communiqué du gouvernement sur cette affaire.

On annonce, par ailleurs, de Hambourg que de son côté, le tribunal britannique de Herford a repoussé la demande d'extradition formulée par le gouvernement polonais à l'encontre de l'ex-général de cavalerie allemand Walter Braehmer, accusé de crimes de guerre en Pologne.

Un « ultimatum » de Belgrade

BELGRADE, 24 novembre (U.P.-A.F.P.). — Le gouvernement yougoslave a envoyé hier un ultimatum au gouvernement de Prague, lui donnant vingt-quatre heures pour rouvrir le service d'information yougoslave qu'il a fermé. En cas de refus, Belgrade procéderait à des représailles, c'est-à-dire, apparemment, la fermeture du service d'information tchèque à Belgrade, ce qui priverait le Kominform d'un nouveau poste de propagande en Yougoslavie.

De son côté, Prague a protesté contre l'arrestation à Belgrade de l'ingénieur Husa, de l'entreprise métallurgique tchèque « Hovostroj ».

LES EMPLOYES DE « L'AGENCE TASS » jouissent à Londres ...de l'immunité diplomatique !

LONDRES, 24 novembre. (D'pêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — L'agence russe Tass doit-elle être considérée comme agence d'information ou comme organisme dépendant directement du gouvernement soviétique, et jouissant, en pays étranger, des mêmes privilèges que les services diplomatiques ?

La question a été soulevée, hier, à la Chambre des lords de Londres, à propos d'un procès en diffamation intenté à l'agence Tass par le professeur Kraljina, homme politique et réfugié tchécoslovaque, résidant en Angleterre.

L'ambassade des Soviets a invoqué, à cette occasion, le fait que les employés de Tass dépendent directement du gouvernement soviétique et doivent donc jouir des mêmes privilèges d'immunité que les diplomates.

Le lord chancelier a confirmé que tele était, en effet, la situation au moment présent.

Lord Vansittart, ancien sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office a dénoncé en termes violents une situation qui permet aux employés de Tass de se livrer impunément à tous genres d'activités en pays étrangers. Le lord chancelier a annoncé la constitution d'une commission d'enquête qui étudierait la question.

Le problème de l'agence Tass, considère-t-on ce matin dans les milieux diplomatiques de Londres, est d'importance : non seulement pour l'Angleterre, mais pour tous les pays et notamment pour la France où Tass entretient des bureaux.

Après la Pologne,

ROUMANIE, BULGARIE HONGRIE sous la direction militaire de chefs soviétiques

WASHINGTON, 24 novembre (A. F.P.) — L'U.R.S.S., après avoir, depuis la guerre, organisé un réseau de pactes d'assistance mutuelle entre elle et ses satellites, met actuellement sur pied son organisation militaire et place dans chaque pays du rideau de fer un homme de guerre à elle : hier, Rokossowski à la tête de l'armée polonaise ; aujourd'hui on annonce que le maréchal Malinowski serait prochainement mis à la tête des forces roumaines et qu'un autre chef soviétique prendrait celle de l'armée bulgare

On remarquer, à cette occasion, que le général soviétique Tcherepanov, qui fut commissaire adjoint de l'ancienne commission de contrôle alliée en Bulgarie, se trouve actuellement à Sofia où il est chargé d'une mission dont la nature n'a pas été révélée.

On cite d'autre part, dans ces mêmes milieux, une récente déclaration faite à Vienne par le général Albert Bartha, ancien ministre de la Guerre hongrois, qui a affirmé que l'armée hongroise était déjà organisée, militairement et politiquement le modèle soviétique et se trouvait pratiquement aujourd'hui sous les ordres de quatre généraux et de quatre officiers supérieurs russes.

LES EMPLOYES DE « L'AGENCE TASS » jouissent à Londres ...de l'immunité diplomatique !

LONDRES, 24 novembre. (D'pêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — L'agence russe Tass doit-elle être considérée comme agence d'information ou comme organisme dépendant directement du gouvernement soviétique, et jouissant, en pays étranger, des mêmes privilèges que les services diplomatiques ?

La question a été soulevée, hier, à la Chambre des lords de Londres, à propos d'un procès en diffamation intenté à l'agence Tass par le professeur Kraljina, homme politique et réfugié tchécoslovaque, résidant en Angleterre.

L'ambassade des Soviets a invoqué, à cette occasion, le fait que les employés de Tass dépendent directement du gouvernement soviétique et doivent donc jouir des mêmes privilèges d'immunité que les diplomates.

Le lord chancelier a confirmé que tele était, en effet, la situation au moment présent.

Lord Vansittart, ancien sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office a dénoncé en termes violents une situation qui permet aux employés de Tass de se livrer impunément à tous genres d'activités en pays étrangers. Le lord chancelier a annoncé la constitution d'une commission d'enquête qui étudierait la question.

Le problème de l'agence Tass, considère-t-on ce matin dans les milieux diplomatiques de Londres, est d'importance : non seulement pour l'Angleterre, mais pour tous les pays et notamment pour la France où Tass entretient des bureaux.

LES EMPLOYES DE « L'AGENCE TASS » jouissent à Londres ...de l'immunité diplomatique !

LONDRES, 24 novembre. (D'pêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — L'agence russe Tass doit-elle être considérée comme agence d'information ou comme organisme dépendant directement du gouvernement soviétique, et jouissant, en pays étranger, des mêmes privilèges que les services diplomatiques ?

La question a été soulevée, hier, à la Chambre des lords de Londres, à propos d'un procès en diffamation intenté à l'agence Tass par le professeur Kraljina, homme politique et réfugié tchécoslovaque, résidant en Angleterre.

L'ambassade des Soviets a invoqué, à cette occasion, le fait que les employés de Tass dépendent directement du gouvernement soviétique et doivent donc jouir des mêmes privilèges d'immunité que les diplomates.

Le lord chancelier a confirmé que tele était, en effet, la situation au moment présent.

Lord Vansittart, ancien sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office a dénoncé en termes violents une situation qui permet aux employés de Tass de se livrer impunément à tous genres d'activités en pays étrangers. Le lord chancelier a annoncé la constitution d'une commission d'enquête qui étudierait la question.

Le problème de l'agence Tass, considère-t-on ce matin dans les milieux diplomatiques de Londres, est d'importance : non seulement pour l'Angleterre, mais pour tous les pays et notamment pour la France où Tass entretient des bureaux.

TEMPETE SUR LES COTES DE ROYAN

ROYAN, 24 novembre. — Une violente tempête souffle depuis la nuit dernière sur toute la côte. On signale que dans les petits ports proches de Royan des bateaux ont subi des avaries.

Plusieurs vapeurs qui se trouvent dans le golfe de Gascogne ont fait savoir qu'ils retarderaient leur retour dans les ports.

"Victor Emmanuel III n'était qu'un bâtard"

prétend Rinaldo Gallevaggi qui brigue sa part de l'héritage royal de la Maison de Savoie

(De notre correspondant particulier F. LOMAZZI.)

LAUSANNE, 24 novembre (par téléphone).

LE défunt roi d'Italie, Victor-Emmanuel III, était-il un enfant illegitime ? Les revendications de M. Rinaldo Gallivaggi (qui vit en Suisse), sur la fortune de la reine Margu rite, ont causé une vive sensation vite transformée en scepticisme, en Italie.

Un hebdomadaire, dont le caractère sérieux n'est plus à établir, reprend l'affaire et, en bref, l'affaire se présente ainsi :

Le 11 novembre 1869, la reine Marguerite donnait naissance à un fils qui fut Victor-Emmanuel III. Or, selon M. Gallivaggi, ce fils aurait été une fille, dont la venue au monde se produisit dans des conditions si difficiles qu'il privait la princesse de la promemsse de toute maternité future.

De ce fait — l'héritier ne pouvant être qu'un mâle — la succession au trône aurait été dévolue ultérieurement à la branche cadette, c'est-à-dire au prince Amédée d'Aoste. Pour éviter cette catastrophe dynastique, le roi Humbert et la princesse auraient substitué à leur fille un bâtard que le prince avait eu quelques mois auparavant de sa maîtresse, une dame de la cour, d'origine juive, Mme Bolognetti, qui devait par la suite épouser un prince de Rome.

La fille de la reine fut élevée en secret sous le nom de Joséphine Grigri. Elle épousa un médecin, Louis Gallivaggi.

Elle eut plusieurs garçons, dont l'aîné est justement M. Rinaldi Gallivaggi qui réclame aujourd'hui l'héritage de sa grand-mère qui, affirme-t-il, lui revient par testament.

Des photos qu'il montra à notre confrère, de sa grand-mère et de sa mère font ressortir entre elles une assez grande ressemblance. M. Gallivaggi a fait, en outre, remarquer qu'il a un bras — le gauche — plus petit que l'autre, caractéristique qui fut celle de Humbert Ier et de Victor-Emmanuel II. Il présente également des poignets extraordinairement musclés. Or, Humbert Ier tout comme Victor-Emmanuel II était connu pour la vigueur étonnante de l'avant-bras.

M. Gallivaggi a fait voir également une broche qu'il tient de sa mère et qui représente l'ancienne couronne d'Italie, avec un « M » (Marguerite) derrière lequel on lit : Camisi-Roma-Genova. Or, Camini était l'orfèvre particulier de la reine.

Mais, le testament a disparu.

— Je l'ai pourtant vu, affirme-t-il. C'était en 1925. Nous avions été convoqués, ma mère et moi, par un fonctionnaire suisse qui nous montra ce testament par lequel la reine instituait ma mère sa légataire universelle. Les autorités du canton devaient envoyer ce document à Berne aux fins d'enregistrement.

Quand la reine mourut, ses biens privés furent détournés au profit de certains fonctionnaires de l'autorité royale.

La plainte qu'a rédigée M. Gallivaggi vise la princesse de Vicavoro résidant en Suisse et dont la mère était une dame d'honneur de la reine Marguerite. Le testament ayant disparu, elle obtint une grande partie des biens de la souveraine.

Le journal déclare que les autorités italiennes, saisies de l'affaire ont ordonné une enquête qui s'étendra sans doute en Suisse où habite le plaignant (il a tenu une droguerie à Lausanne).

Histoire rocambolesque ? Rêve d'illuminé ? Edition moderne du Masque de fer ? L'action de la justice tranchera.

Invité par « Paris-presse » et Air-France,

LE JEUNE AMERICAIN ROBERT HUNT ARRIVE A PARIS

Il n'a pu embarquer son équipement de cow-boy

NEW-YORK, 24 novembre (de notre correspondant particulier). — Le jeune Américain Robert Hunt, qui vient passer une semaine à Paris, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » et d' « Air France », arrive, ce matin, à Orly. Boby n'apparaîtra pas aux Parisiens en cow-boy, mais avec le blouson or et bleu du « Boy's Club » de Forest Hills qui le choisit, sur cent cinquante autres garçons, pour ce voyage. Armé d'une bonde de dix kilos et d'un panier contenant vingt kilos de légumes, fruits et bonbons, etc., etc. Bobby dut abandonner, à la dernière minute, son équipement de cow-boy sous peine d'avoir un excédent de bagages tel qu'on allait lui interdire l'accès de l'appareil.

Afin d'être prêt à tout, le jeune Hunt passa sa dernière soirée à apprendre le français : quatre mots en tout : « J'ai faim », « J'ai froid ».

INONDATIONS DANS LES DEUX-SEVRES

TOURS, 24 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Les pluies abondantes de ces jours derniers ont fait monter dans des proportions sensibles le niveau des cours d'eau des Deux-Sèvres, faisant craindre l'inondation des prairies des marais. La montée rapide des eaux de l'Autize a isolé le moulin de Draye, près de Coulonges.

L'appel de Bidault aux grévistes

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

classement des fonctionnaires, accordé la prime exceptionnelle d'attente et dépose un projet de retour aux conventions collectives pour lequel il demande la discussion d'urgence.

Mais à quoi bon parler raison dans un mouvement dont l'élément moteur est la surenchère concurrentielle des multiples centrales politico-syndicalistes ? Aucune n'entend faire moins que la voisine.

Il reste à savoir quelle audience elles ont encore sur les masses, toutes étant en perte d'effectifs.

« Je conjure tous les hommes courageux, a dit le président du Conseil, quelle que soit leur appartenance, de se garder d'un geste grave à l'égard de la nation. »

Or, au moment même où M. Georges Bidault lançait un appel au pays, le comité directeur du parti socialiste demandait à tous les socialistes « de suivre les mots d'ordre de leurs organisations syndicales, afin d'assurer le succès de la grève du 25 novembre ».

Et, le même jour, M. Martinaud-Deplat, président administratif du parti radical, rappelait le caractère précaire et limité dans le temps que ce dernier a décidé d'apporter au gouvernement au congrès de Toulouse.

La dissolution progressive de la majorité pose un problème politique de plus en plus grave.

Nouvelles politiques

- Le « J. O. » publie les dispositions d'application de la prime unique exceptionnelle de 3.000 francs au personnel naviguant de la marine marchande.
- La sous-commission de la marine marchande a enquêté à Lorient et à Etel sur la perte des bateaux disparus sur les côtes du Morbihan
- Les maires venus à leur congrès annuel ont été reçus hier soir au ministère de l'Intérieur.

EMPRUNTS EN JANVIER pour payer en espèces iss sinistrés

Devant la commission des Finances, M. Lionel de Tinguy du Pouet, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, a annoncé que le gouvernement avait décidé de payer exclusivement en espèces les catégories prioritaires de sinistrés.

Tout en étant payées exclusivement en espèces, les catégories prioritaires recevront en 1950 251 milliards contre 235 en 1949 (titres compris).

Le ministre a indiqué que de nouveaux emprunts seraient lancés en 1950 dans le cadre départemental ou régional. Une première émission pourrait être faite en janvier prochain.

M. MASSIANI PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL

M. Martial Massiani (R.P.F.), a été élu, hier soir, président du Conseil général de la Seine, par 58 voix contre 53 au Dr Cros, 18 à M. Prangey et 15 à M. Gévaudan. Le nouvel élu, journaliste estimé, père de huit enfants, ancien combattant des deux guerres, conseiller municipal de Neuilly, conseiller général de la Seine, a été le collaborateur d'André Tardieu.

POUR OU CONTRE

- LE BUREAU DE LA C. G. T. a lancé un appel invitant tous les travailleurs et toutes els organisations à organiser l'unité d'action. Il a dénoncé « les manœuvres provocatrices » qui présentent les dirigeants confédéraux comme désireux de voir le mouvement de grève se prolonger au delà de vingt-quatre heures et a élevé une protestation contre le projet de loi gouvernemental sur les Conventions collectives et l'arbitrage obligatoire.
- LA CONFEDERATION NATIONALE DU TRAVAIL, de tendance libertaire, invite ses adhérents à se joindre au mouvement mais, en même temps, elle se prononce pour une grève générale illimitée.
- LE DROIT DE GREVE AYANT ETE RETIRE A SES MEMBRES, le bureau C. G. T. des Fédérations de police, se déclare d'accord avec les revendications de la base du mouvement et rappellera celles-ci le 25 en y ajoutant ses revendications particulières, au préfet et au ministère de l'Intérieur.
- LE CARTEL CENTRAL DES FONCTIONNAIRES, postiers et agents des services publics (CGT) proteste contre les dispositions relatives à l'exercice du droit de grève des fonctionnaires. Il met en garde ces derniers contre les « intimidations » tendant à faire échouer le mouvement et ajoute « que l'union de tous dans l'action fera qu'aucune sanction ne sera prise ».
- LA CONFEDERATION DU TRAVAIL INDEPENDANTE recommande à ses syndicats qui seront sollicités de participer au mouvement d'exiger qu'il soit procédé, préalablement à la grève, à un référendum à bulletins secrets. Lorsque la grève sera décidée, les syndicats devront veiller à ce qu'elle ne soit pas transformée en manœuvre politique.
- DIVERS SYNDICATS C.F.T.C. (métro, imprimerie, journalistes) se sont prononcés après le bureau confédéral, contre la grève qui « risque de favoriser les manœuvres du conservatisme social et de nuire à l'ensemble des travailleurs au moment où le Parlement est enfin saisi du projet sur les conventions collectives, la conciliation de l'arbitrage, réclamés depuis si longtemps. »

TOUS VOS TRANSPORTS

louez à l'heure et à la journée
Tri, Camion, Camionnette **S.V.P.**
3 lettres sur le cadran

CONVENTIONS COLLECTIVES : Premier examen mardi

La commission du Travail de l'Assemblée a désigné M. Moisan (M.R.P., Loire-Inférieur) rapporteur du projet de loi relatif aux conventions collectives. Elle a décidé de se réunir mardi après-midi pour procéder à un premier examen du rapport que M. Moisan présentera.

LANA MARCONI AVANT D'EPOUSER SACHA GUITRY VERRA SES QUATRE MARIAGES PRECEDENTS

Ce que furent les quatre premiers mariages de Sacha : ce que sont devenues les quatre premières Mme Sacha Guitry, la cinquième ne l'ignorera pas avant d'épouser le célèbre auteur-acteur, puisque FRANCE DIMANCHE consacre à ces événements une page entière illustrée de documents savoureux. Vous pourrez le voir vous-même si vous achetez FRANCE DIMANCHE cette semaine.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Ciel généralement couvert avec pluies ou averses. Vents de secteur Nord, assez forts et irréguliers. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

M. ALBERT CAQUOT, membre de l'Institut, est élu président de l'organisation internationale de normalisation.

NORBERT DONZELOT et Jérome Romaniello, qui attaquèrent Mlle Relle dans son appartement parisien, sont condamnés respectivement à huit ans de réclusion et cinq ans de prison.

ACCUSE D'INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI, le général Alamichel, reconnu innocent, a bénéficié d'un non-lieu.

LA CHAMBRE CRIMINELLE de la Cour de cassation rejette le pourvoi formé par Albert Otto, condamné à mort à Lyon pour assassinat.

IXe ARRONDISSEMENT

ARRETE BOULEVARD DE CLICHY, le Polonais Nieczeslaiw Besista, ouvrier boulanger, 9, rue Victor-Macé, qui avait volé une valise contenant deux appareils photographiques.

SURPRIS AU MOMENT OU IL VOLAIT une bicyclette à la porte d'un café, rue Saint-Denis, Georges Pilleux, 45 ans, maçon, 26, allée de Navarin, à Clichy, est arrêté.

BANLIEUE

Mme LAURETTE DOURCELOT, 4, avenue Plisson, à Saint-Mandé, frappe d'un coup de couteau à l'épaule son mari André, admis à l'hôpital Saint-Antoine.

ON ARRETE UMBERTO CUPAIOLI Italien, demeurant à Cormeille-en-Parisis, l'un des auteurs du vol à main armée commis le 21 octobre, au bureau de tabac Pabin, à Pierrefitte (Seine-et-Oise).

UNE RONDE SURPREND, à Asnières, plusieurs hommes, montés dans une camionnette poire, transportant 500 kilos de zinc, qu'ils venaient de dérober 11, rue Marira à Courbevoie.

De partout

PROVINCE

ON ARRETE A LYON Gérard Goutel, 3, place Bellecour, recherché à Paris pour infraction à la législation des changes.

LES POMPIERS DE LA ROCHELLE continuent à inonder la cale n° 2 du liberty ship « Rochefort », arrivé hier en feu en rade de La Pallice. Tout danger écarté, l'équipage reste à bord.

ACCUSE DANS UNE AFFAIRE de mœurs, Alphonse Rémy, de Vouecourt (Haute-Marne), se pend dans sa grange. Ses deux complices Desprès et Nérot sont arrêtés.

LA COUR D'AIX-EN-PROVENCE confirme le jugement de relaxe prononcé par le tribunal correctionnel de Grasse en faveur de M. Paul Reboux. On sait qu'on reprochait à l'écrivain d'avoir, dans ses articles, fait de la propagande anticonceptionnelle.

DISSIMULE DANS DES BOBINES DE PAPIER, du café franchissait en fraude la frontière. Le contrebandier Henri Caeria est arrêté au poste frontière d'Halluin.

LA GENERALE LECLERC assiste à Strasbourg, aux cérémonies de la commémoration de la libération de Strasbourg.

SUPPRESSION DU BACCALAUREAT ?

M. Michel Debre, sénateur, a déposé une proposition demandant de supprimer le baccalauréat en raison de la baisse du niveau de culture des bachelliers.

L'HUILE EST *(enfin !)* EN VENTE LIBRE

M. Paul Bacon, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a rendu officielle la décision de mise hors de rationnement de l'huile.

Dans l'attente de cette décision, dont le principe était arrêté depuis quelque temps, mais soulevait quelques problèmes techniques, aucun ticket n'avait, d'ailleurs, été désigné pour le mois de novembre.

On sait, d'ailleurs, que seule l'huile d'arachide n'était pas en vente libre.

Il est vraisemblable que cette décision n'est pas étrangère à l'intention manifestée par une importante huilerie de mettre sa production en vente libre, sans l'accord du Ravitaillement.

Toutes les connaissances aujourd'hui nécessaires vous les trouverez dans le

NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL

en DEUX volumes

Le Tome Second vient de paraître

L'OUVRAGE EST DÉSORMAIS LIVRÉ COMPLET

Sur demande, la LIBRAIRIE LAROUSSE, rue Montparnasse, 13-21, Paris-6e, vous enverra gratuitement *renseignements détaillés* et pages spécimens.

Demander brochure n° 64

Chez tous les Libraires

DU JEUDI 24 AU LUNDI 28 NOV. inclus

Sensationnelle MISE EN VENTE

d'un choix impressionnant de MANTEAUX

SKUNGS - RAT D'AMÉRIQUE
MARMOTTE BLEUE et NATURELLE
LOUTRE de MER - MINDEL ALLONGÉ

MURMEL, depuis .. 45.000 F
AGNEAU de TOSCANE 26.000 F
OPOSSUM pleine peau VISONNETTE, doublé satin luxe (quantité limitée) .. .. 26.000 F / 12.800 F
YEMEN pleine peau. .. 16.000 F
PHOQUE long poil marron .. .. 34.000 F

VESTES

OPOSSUM pleine peau 16.500 F
MOUTON marron pleine peau .. 8.000 F
MOUTON DORÉ pleine peau .. 12.800 F
à bandes. .. 10.500 F

Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD
115 ★ 117 RUE LAFAYETTE — PARIS
(près GARE DU NORD) Autobus 26-32-43-48-49

facture de garantie totale de longue durée délivrée pour chaque achat

F.N. 90

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
ORGANISME LIQUIDATEUR
créé à compter du 16 octobre 1949 par décret n° 49.E21 du 14 avril 1949
Service commercial, 54, avenue d'Iéna, Paris (16e). Tél. COPernic 42-50

AVIS IMPORTANT AUX ACQUEREURS DE BIENS DE SURPLUS

Les adjudications sur soumissions cachetées prévues pour le vendredi 25 novembre, seront reportées au mercredi 30 novembre :
A 15 h., adjudication d'un électrolyseur à mercure.
A 16 h., adjudication de 455 moteurs électriques de 0,16 KW à 33 KW.
Ouverture des plis, salle 204.
Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser Service Commercial, Section publicité, 54, avenue d'Iéna, Paris.

SAUTES de Temps vite Refroidissements Maux de gorge ASPRO

V 15 P. 20.268

COMMENT VOUS POUVEZ GAGNER DE L'ARGENT CHEZ VOUS
EN SUPPLÉMENT DE VOTRE SALAIRE HABITUEL

Nous avons actuellement environ 100 de nos membres qui gagnent de 5.000 à 10.000 fr. par semaine chez eux. D'autres plus encore. Vous pouvez faire comme eux, si vous disposez de 3 à 4 m. carrés libres, soit dans une cave ou un hangar ou une étable, une écurie, un jardin, une remise, etc. Que vous habitiez soit à la ville ou à la campagne, que vous soyez même très éloigné cela n'a pas d'importance. Pour arriver à cela devenez un de nos membres et faites pour notre compte la culture des champignons de couche. Il n'est pas nécessaire que vous soyez au courant, c'est simple. Un spécialiste, faisant la culture depuis 20 ans, vous donnera, par écrit ou verbalement, dans nos bureaux, tous les conseils nécessaires pour arriver à des résultats merveilleux et, par conséquent, vous faire gagner de l'argent. Nous vous procurerons le matériel complet nécessaire pour pouvoir commencer et achetons toute votre production au prix fort du marché. Nous vous payons vos fournitures de champignons chaque vendredi par chèque. Pour avoir les renseignements gratis et sans renseignement de votre part, écrivez ou bien découpez cette annonce, mettez-la sous enveloppe, en y inscrivant vos nom et adresse, en envoyez-la à Conserves CHAMPIGNOL — Service P.P. 1 — 20, square de Jussieu, LILLE qui vous enverra aussitôt sa documentation.

ÉQUIPEZ VOTRE VOITURE AVEC LES NOUVELLES BATTERIES TEM
"SÉCURITÉ" ET "SURPUISSANTE"
A PLAQUES HAUTES ET ÉPAISSES
RÉSERVE DE LIQUIDE ACCRUE
CERTITUDE DE LA QUALITÉ
CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE

-ne tache pas n'est pas un liquide
7 TEINTES
RENDS AU DAIM L'ÉCLAT DU NEUF
Ecladaim
EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS. GROS : JEWEL, 5 rue PALMYRE, PARIS 13e

CONTRE LES CAMBRIOLEURS
HERCULE
Créé en 1944
6, rue de Poitou (3e) - TUR. 64-57

HOTEL DROUOT
EXPOSITION 26 novembre
S. 1. — Tabl., meubl. anc. Me BELLIER: MM. Lobel et Prost.
VENTE — 28 novembre
S. 1. — Tabl., meubl. anc: Me BELLIER: MM. Lobel et Prost.

NOUS VOUS OFFRONS UN APPARTEMENT

Les loyers doivent atteindre sous peu 5 % de la valeur du local occupé. Ce dernier se trouvera donc payé en 20 ans de loyer.

En adhérant à une coopérative de crédit à terme différé, qui consent à tous ceux qui témoignent d'une faculté suffisante d'épargne, des prêts sans intérêt, chacun peut devenir propriétaire en versant, pendant un délai de vingt années, la valeur de ce loyer.

Il laissera ainsi à ses enfants une maison au lieu d'un paquet de quittances inutiles ; mais ceci à la condition d'adhérer à une coopérative qui présente toutes garanties c'est-à-dire qui soit régie par la loi du 10 septembre 1947 et placée sous le contrôle de la Chambre syndicale des Caisses de Crédit, telle que le Crédit Coopératif Foncier, 49, avenue George-V, qui est la première coopérative de ce genre qui se soit constituée en France. Ouvert même le samedi (Service B)

SUSPENSION "GREGOIRE"
à flexibilité variable se monte sur les voitures CITROEN
Etabt. POMMIER
91-97, boul Auguste-Blanqui, Gob 72-14

PENSEZ A ACHETER VOTRE BOUTEILLE POUR TOUTE LA FAMILLE
Eau de Cologne des Cordeliers

COURANT A VOLONTE
Groupes électrogènes
A PARTIR DE 47.000 FR.
TOUTES PUISSANCES DISPONIBLES
FRANCE MONDE
7, rue du Rondeau - JAS. 49-82

ACHAT BRILLANTS
au meilleur cours
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
ou italiens Société Hor Suisse
Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS
Plat. argent cours du jour
13 R MARIVAUX 2e ét
Angle 13 Bd Italiens Asc

JOUR ET NUIT
Studios Luxueux
9, Rue Mousigny
Ouverture Septembre
Op. de 57 à 1.200

Dans tous les domaines, vous réduisez les frais. Aucun gaspillage n'est permis. Alors, pourquoi ne pas faire monter sur vos chaussures des semelles et talons crêpe ou caoutchouc qui dureront trois fois plus, vous apporteront le confort dans la marche...
...et Quelle ECONOMIE !

BK IMPERMÉABILISATION TYPE GABARDINES AMÉRICAINS
Pour HOMMES EN TOUS GENRES
Pour DAMES AVEC LES PLUS BEAUX ECOSSAIS
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
57 RUE DE ROME
ANGLE RUE CONSTANTINOPLE
Mes EUROPE & ST-LAZARE

Barlett
"LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR"
fidèle à sa formule de

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Pendant que Iohann Moritz, paysan pauvre du village roumain de Fântâna, connait des aventures extraordinaires, passant de camp en camp pour finalement être enrôlé parmi les troupes SS, Traian a été nommé directeur d'un Institut culturel roumain à Raguse. Comme la guerre se termine, Traian et sa femme ont fait, à pied, des centaines de kilomètres pour rejoindre les troupes alliées. Mais ils sont Roumains, c'est-à-dire ressortissants d'un pays considéré comme ennemi. Ils ont été aussitôt jetés en prison par les Américains. Mais Traian a fait la grève de la faim et son attitude a ému ses geôliers.

41. – Pas arrêtés, mais en prison...

TOUT ce qui vient de nous arriver est extrêmement regrettable », dit le sergent Goldsmith, le commandant de la prison. « Je tiens à vous présenter mes excuses. Je regrette de ne pas avoir été mis plus tôt au courant de votre cas. »

Une semaine s'était écoulée depuis l'arrestation de Traian Koruga et d'Eleonora West. Traian restait étendu sur son lit. Il ne pouvait plus bouger. Depuis sept jours il n'avait touché ni au pain, ni à l'eau.

Le sergent Goldsmith avait apporté leurs affaires dans sa voiture. Il aidait Nora à les déballer. Il leur offrait des cigarettes. Il était terriblement gêné.

— Demain matin vous serez mis en liberté, leur dit-il. Je vous chercherai personnellement un logement et je vous y conduirai dans mon auto. Je regrette sincèrement tout ce qui s'est passé.

Eleonora West et Traian Koruga ne disaient mot.

— M. et Mme Koruga ne sont pas arrêtés, dit le sergent Goldsmith au gardien chef. Ils ont été internés ici par erreur. Ils y resteront encore jusqu'à demain parce qu'ils n'ont pas de logement. Ils dormiront tous les deux dans cette chambre. Donne-leur des draps propres et des couvertures. Ils sont nos hôtes, et rien que nos hôtes

Le sergent partit. Il revint une demi-heure après avec un paquet. Il avait apporté des aliments et, pour Traian, des oranges et des grapefruits. Avant de les quitter, il s'excusa à nouveau, serra la main de Traian et s'en alla.

Le gardien chef assistait à cette scène en écarquillant les yeux comme un miracle.

— Tout ces temps-ci, j'étais sûre que les Américains viendraient nous présenter leurs excuses, dit Nora. Les Etats-Unis sont un pays de gens civilisés.

Traian avait la fièvre. Il s'endormit immédiatement.

LE lendemain, le sergent Goldsmith ne vint pas. Nora l'attendit toute la journée.

— Qui sait ce qui a pu l'empêcher de venir, dit-elle. Mais il viendra sûrement demain.

Le gardien chef partageait cette opinion. Cependant le sergent Goldsmith ne vint ni le lendemain, ni le troisième jour. Une semaine après un autre sergent vint à sa place.

— Je ne suis pas au courant de votre cas ! dit le nouveau **Sachbearbeiter.** Le sergent Goldsmith est reparti pour les Etats-Unis. Il ne m'a laissé aucune note à votre sujet. Mais je m'informerai, et lundi prochain je vous communiquerai le résultat.

Puis il partit.

C'était un jeune homme aux cheveux rouges et au visage couvert de taches de rousseur. Il n'avait pas voulu dire son nom, pas même au gardien chef. Sa signature était illisible et il était tout le temps nerveux.

Une semaine après, il revint à la prison mais il ne passa que quelques moments au bureau.

Quand les Koruga vinrent le voir il était parti. Il fallut attendre une semaine encore.

Cette fois, le sergent était de mauvaise humeur.

— J'ai demandé des instructions en ce qui vous concerne, dit-il.

Les personnages de ce chapitre

TRAIAN KORUGA : romancier roumain, fils du prêtre orthodoxe de Fantana ; à l'instigation de sa femme, a été, pendant la guerre, nommé directeur de l'Institut culturel de Raguse.

ELEONORA WEST : directrice d'un grand journal de Bucarest ; au moment de l'application des lois raciales dans son pays, elle a cru, par son mariage avec Traian, pouvoir échapper à son destin de juive persecutee ; elle a reussi à faire nommer son mari à Raguse.

Vous êtes arrêtés tout comme les autres. Il n'y a aucune disposition qui nous permette de vous offrir un régime spécial.

Le sergent leur tourna le dos.

— Ils seront enfermés dans des cellules séparées, ordonna-t-il au gardien chef. Ils auront le même régime que les autres détenus. Je ne tolère aucune exception dans la prison.

Le gardien écarquilla les yeux. Il voulait se convaincre d'avoir bien entendu. Puis il dit :

— J'ai compris. Cellules séparées. Régime ordinaire. Pas d'exception.

La voix du gardien tremblait.

ILS viennent nous séparer ! » dit Nora en entendant les pas du gardien dans le couloir. Elle se pendit au cou de Traian et se mit à sangloter.

— Je préfère mourir plutôt que d'être de nouveau enfermée toute seule dans une cellule !

Le gardien chef s'arrêta sur le seuil. Il agitait les clefs. Nora ne se tourna pas vers lui. Elle savait pourquoi il était venu. Et Traian le savait aussi. Il le regardait fixement. Il aurait voulu le supplier de les laisser encore ensemble au moins cinq minutes. Mais il ne dit rien. Il se rendait compte que c'était inutile.

— Cet été, je serai congédié, dit le gardien. Je suis trop vieux. A mon âge, je ne peux plus apprendre à jouer à cache-cache. Et je ne le veux même pas.

Le gardien fit une pause. Il rassemblait toutes ses forces, comme s'il voulait lever un poids trop lourd. Puis il dit :

— Vous resterez ensemble, comme par le passé. Ensemble et la porte ouverte.

— Le sergent est revenu sur son ordre, dit le gardien. Il partit

— Le sergent est revenu sur son ordre ? demanda Nora.

Il partit en agitant ses clefs. La porte de la cellule demeura largement ouverte.

QUE peuvent bien avoir les Américains contre nous ? demanda Nora, avec désespoir. Pourquoi nous gardent-ils en prison, depuis six semaines ?

— Les Américains ne nous en veulent pas, répondit Traian. Ils n'ont même pas pris conscience de notre existence.

— Et combien de temps leur faut-il pour apprendre qu'il nous ont arrêtés et nous gardent en prison ? demanda Nora. Moi, je ne peux plus y tenir !

— Ils ne réaliseront jamais que nous existons, dit Traian. La civilisation occidentale, dans sa dernière phase de progrès, ne prend plus conscience de l'individu. Et rien ne nous permet d'espérer qu'elle le fasse jamais. Cette société ne connaît que quelques-unes des dimensions de l'individu. L'homme intégral, pris individuellement, n'existe plus pour elle. Toi, Eleonora West, qui reste en prison, bien que non coupable, moi, et d'autre encore, n'existons par pour eux. Tout simplement, nous ne sommes pas. Nous existons seulement en tant que fractions infinitésimales d'une catégorie. Toi, par exemple, tu n'es qu'une citoyenne ennemie, arrêtée en territoire allemand. C'est le maximum de notes caractéristiques que la Société technique occidentale puisse assimiler. C'est là tout ce qui peut te représenter à ses yeux. Elle ne te reconnaît que grâce à ces traits distinctifs et te traite en conséquence, avec tout le groupe auquel tu appartiens, d'après les règles de la multiplication, de la division ou de la soustraction. Tu n'est qu'une partie de la Roumanie. Cette fraction est arrêtée. La faute — ou le crime — qui sont la cause de l'arrestation, appartiennent à la catégorie.

— Et, cependant, les Américains ont eu un motif pour nous arrêter, dit Nora. Il nous en veulent. Ils nous suspectent. Autrement, ils nous auraient relâchés. Je souffre parce que je ne connais pas le motif de l'arrestation. Car il doit y avoir un motif !

— En effet, il y a un motif, répondit Traian. Mais ce motif est absurde du point de vue humain et parfaitement justifié du point de vue de la machine. L'Occident regarde l'homme par les yeux de la technique. L'homme en chair et en os, capable de joie et de souffrance, est inexistant. Et c'est pourquoi, le fait qu'il nous aient arrêtés, nous gardent en prison et demain peut-être nous exécutent, ne peut pas être considéré comme criminel. Ce serait criminel si cela se rapportait à des hommes en chair et en os. Mais la Société occidentale est incapable de prendre acte de la présence de l'homme vivant. Lorsqu'elle arrête ou tue quelqu'un, cette Société n'arrête et ne tue pas quelque chose de vivant, mais une notion. En bonne logique, ce crime ne peut lui être imputé, car aucune machine ne peut être accusée de crime. Et nul ne saurait demander à une machine de traiter les hommes selon leurs caractéristiques individuelles.

— Et quel serait le motif juste et parfait, du point de vue technique, qui a poussé les Américains à nous arrêter ? demanda Nora.

— Je l'ignore, répondit Traian. Tout ce que je sais est que le fait de soumettre l'homme aux lois et aux critères techniques, critères excellents en ce qui concerne les machines, équivaut à un assassinat. Un homme obligé à vivre dans les conditions et le milieu d'un poisson, meurt en quelques minutes, et vice-versa. L'Occident a créé une Société semblable à la machine. Il oblige les hommes à vivre au sein de cette Société et à s'adapter aux lois de la machine.

Nora soupira.

— Tu n'existes pas en tant que personne humaine, continua Traian, ou bien, si tu préfères, tu existes, mais vue et déformée par les yeux de la machine.

Mais, dans la Société technique, tout comme dans les Sociétés barbares, l'homme n'a aucune valeur. Ou même s'il en a une, elle est infime. Au fond, toi, tu n'es pas même arrêtée.

— Nous ne sommes pas arrêtés ?

— Même pas, dit Traian. Nous, c'est-à-dire toi et moi, nous ne sommes pas arrêtés, bien que nous soyons depuis six semaines déjà en prison. Nos personnes individuelles n'existent même pas pour la Société technique occidentale.

En conséquence, elles ne peuvent être arrêtées et ne le sont pas.

— Cela ne me console pas, dit Nora. Nous ne sommes pas arrêtés, mais cependant nous sommes en prison.

— Mais si, c'est une consolation. C'est même la seule possible pour cette heure tardive de l'histoire.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

"PORTRAIT d'un assassin"

Violente peinture des mœurs de cirque

par Jean BARREYRE.

CES artistes familiers du vertige, qui défient le destin, qui jouent avec leur vie pour la gagner, lancés sur un engin au plus haut du chapiteau, en équilibre à 30 mètres sur un mât flexible ou tourbillonnant dans les airs, détachés un instant des mains de leurs partenaires pour un tourbillon qui les laisse sans appui dans le noir, dans le vide, à la limite du néant, quelles peuvent être leurs réactions, quelles peuvent être les sombres pensées, un soir, à la suite d'une crise de dépression.

Voilà le beau thème que développe dans *Portrait d'un assassin* M. Marcel Rivet.

Et ces hommes courageux, ces artistes « casse-cou », qui dénoncent toutes les lois ordinaires du monde, hantent les cirques ou s'engouffrent des foules haletantes, imposent par leur audace un silence où ils entendent l'émotion qu'ils provoquent, avant l'exploit, et peuvent jouir d'une glorieuse joie, puis, le tour accompli, la boucle achevée, la vie reprise sans brisure, recevoir les louanges d'une admiration populaire, des applaudissements, et même s'enrichir...

Une vicieuse, avide de sensations...

Mais quand cette angoisse tourmente un petit ouvrier de la mort, un tâcheron qui, sous son « tour de toile », risque de se rompre les os dans des exercices périlleux, pour ne bénéficier que d'un gain modeste, aléatoire, et toujours sans exaltation, sans stimulant et même irrité par la sotte et assez vilaine passion d'une clientèle de passage — qui n'est venue que dans l'espérance inavouée d'assister à un accident — qui ne pourrait concevoir qu'à bout de nerfs, et de cran, ce malheureux commette une action absolument inexplicable ?

C'est le cas étudié avec ce Fabius, dont la profession est de rouler en moto verticalement sur un mur. Attraction qui s'appelle justement « le mur de la mort ». Cet acrobate est excédé ; il sait qu'il est à la merci d'une défaillance et, de plus, un jour, il entend sa femme — qui « aime bien son homme pourtant », mais sans manifestation de tendresse — discuter avec un employé d'assurance le taux possible d'une police sur la vie.

Fabius se sent exploité. On vend son cœur, sa respiration, son plaisir de vivre, son existence ! C'est à se cogner la tête contre le mur... de la mort. Il cherche une issue, une délivrance. Il prend un revolver, attend sa femme au coin de la rue. Il fait noir ; la fête foraine inonde le ciel sombre d'une pauvre lueur, il tire et abat la femme...

Un portrait croqué sur le vif

Mais si j'ai longuement analysé l'état d'esprit de ce Fabius, c'est qu'il donne à ce film ses plus belles résonances. Ce Fabius, intelligent, de cette intelligence rusée, intuitive, du camelot, du gavroche, de l'enfant des rues, du petit commerçant de foire qui se débrouille très bien et n'est jamais dupe ni des autres ni de lui-même, est fort bien typé, pris sur le vif. Ce Fabius pige. Même lorsqu'il est victime de sa passion, il se juge. Ce portrait d'un assassin est fort bien venu. C'est une peinture exacte. Et M. Pierre Brasseur en a été le modèle parfait ! tour à tour brutal et veule, mais toujours lucide. C'est une de ses belles créations.

Mais faut-il continuer j'anecdote ? Fabius s'est mépris. Il a tiré et blessé une autre femme que la sienne ! Et quelle femme ! Une Impresario vamp! Un être, un monstre qui ne s'exalte, morbidement, que sur les hommes qu'elle pousse aux plus fous exploits acrobatiques, s'enivrant de leur dernier baiser, et quand elle voit, dans leurs yeux désespérés, les effarements de la peur ! Elle a un musée funèbre de ces amants qui ont fait le saut de la mort et perdu l'âme parce qu'elle leur avait pris le cœur.

C'est la création la plus romancée de ce film et nous ne l'accepterons qu'en faisant de cette étrange et perverse personne une femme symbole. On comprend qu'ayant reçu sans raison quelques coups de revolver, elle s'intéresse à son agresseur. Et lui aussi, comme les autres, il tentera, pour le plaisir ou le vice de cette curieuse dame, la plus difficile, la plus périleuse des attractions. Mais j'ai dit qu'il était lucide et qu'il voudra, à son tour, voir cette femme blanchir de frayeur. Il l'abattra...

Chez les « gens du voyage »

Placée dans un milieu fort bien observé de gens du voyage, autour de Paris et des grands cirques, cette histoire nous laisse entrevoir quelques aspects de leur vie pittoresque. Mais un certain goût de « faire fort » pousse le scénariste à nous proposer les personnages chargés des plus mauvai sentiments. Il me semble bien qu'un directeur de cirque comme celui qu'on nous décrit ici ne supporterait pas aussi allégrement qu'un homme risque sa vie et ne remporterait pas là-dessus, tout au moins, des propos aussi légers. Il sait que le métier est plein de risques, il le supporte

Mais ce rôle est tenu par un artiste incomparable, M. Jules Berry, qui arrive à donner au cynisme et à la canaillerie le ton allé de la fantaisie.

Portrait d'un assassin est remarquablement joué. Peut-on être plus « peuple » qu'Arletty, simple, naturelle ? Plus ardent, plus plaisant que Dalio en ingénieur d'appareils pour acrobates ? Mlle Maria Montez a tous les prestiges de la beauté : à donner le vertige aux têtes les plus habituées aux hauteurs ! Erich von Stroheim a composé un de ces « débris humains », résidus de ces acrobates aériens, à sa manière, énigmatique, hallucinant. Marcel Dieudonné est excellent et les Fratellini aussi bien « chez eux » à l'écran que sur une piste.

Les dialogues de Charles Spaak et de François Chalais ont beaucoup de vérité et dans l'ensemble sont toujours en situation. Enfin, cette histoire est bien racontée par M. Bernard Roland, qui a su, dans ce portrait, placer les bonnes images de Roger Hubert dans la lumière qui les favorise. J'ai aimé particulièrement un couloir de cirque où Fabius, accablé, passe, croisant un clown noir.

Ci-dessous : Pierre Brasseur (Fabius) vient de tuer Maria Montez. Affolé, il étreint son cadavre...

LE PROJECTEUR EST SUR...

PIERRE CRESSOY

LE GRAND CIRQUE, de Clostermann, a été, on le sait, un « best-seller » qui comptera parmi les grands succès de librairie. Georges Peclet a tiré de cet ouvrage un film qui a été présenté à des personnalités de l'aviation et cette semaine à la corporation cinématographique.

Pour camper le rôle de Clostermann, le grand aviateur avait tenu à choisir lui-même celui qui allait l'incarner à l'écran et il se fit montrer une centaine de photographies pour désigner définitivement Pierre Cressoy !

— Si j'ai été Clostermann dans Le grand Cirque, nous dit Pierre Cressoy, c'est parce qu'en 1942, à Roland-Garros, j'ai joué une partie de tennis avec Jean-Louis Barrault. C'est lui, en effet, qui me conseilla d'abandonner ma médecine — et je croyais pourtant aimer ma future carrière — pour faire du théâtre!

Pierre Cressoy suit les cours de Maurice Escande, se présente au Conservatoire où il est reçu deuxième, mais, après un an, il rêve déjà de créations et joue Andromaque aux côtés de Jean Marais, Annie Ducaux, Alain Cuny et Michèle Alfa. Mais la pièce est interrompue après deux représentations. Alain Laubroaux n'aimait pas Andromaque!

Nous retrouvons notre jeune comédien dans Je vivrai un grand amour, puis il débute au cinéma dans La dernière chevauchée, de Léon Mathot et tourne sous la direction de ce même metieur en scène Le Dolmen tragique.

Stède Passeur confie un rôle important de 107 minutes à Pierre Cressoy, et Pierre Fresnay l'engage pour reprendre Du côté de chez Proust, de Malaparte, à la Michodière.

Après un petit rôle dans Au grand balcon, qu'il tourne avec Henri Decoin, Pierre Cressoy se voit confier une importante création dans Mlle de la Ferté

Et c'est, enfin, Clostermann qui remarque sa photographie et Georges Péclet qui l'engage pour Le grand Cirque.

— Un rôle merveilleux, dit encore Pierre Cressoy, une ambiance d'équipe et je conserve de ce film un souvenir enchanteur car j'aime l'aviation et j'ai obtenu mon brevet de pilote civil!

Ce que Pierre Cressoy ne dit pas, c'est que, sportif accompli, il se passionne aussi pour les courses d'automobiles et qu'excellent cavalier, il est membre du club du lasso!

LES FILMS DE LA SEMAINE

Le Portrait d'un assassin
(Rex-Gaumont-Palace)

Lulu Belle
(Palace)

Au diable la Richesse !
(Studio de l'Etoile)

Viens avec moi...
(Napoléon)

Laurel et Hardy, chefs d'îlots
(Les Portiques)

Chaînes conjugales
(La Royale)

Ils ne voudront pas me croire
(Lord Byron)

Quelques expressions du féroce Sparadra.

DUBOUT

cherche un titre pour un film dont Anatole et Sparadra seront les héros

Par Max FAVALELLI

VOYEZ comment vont les choses !

Si aujourd'hui Dubout réalise un film, j'en suis indirectement l'instigateur. Petits effets, grandes causes.

Au printemps dernier, j'avais convié Dubout à m'accompagner aux Six Jours. A notre table vint s'asseoir l'impresario Paul Olivier, ils firent connaissance.

— Vous n'auriez pas, par hasard, un sujet de film ? demanda Olivier.

— P't'être ben que oui, p't'être ben que non.

Car le Marseillais Dubout est volontiers Normand.

Le fruit de cette rencontre a mûri. Et c'est le producteur Dolbert qui l'a cueilli à l'automne.

Après une expérience malheureuse dans le domaine des dessins animés, Dubout s'est décidé à donner la vie aux personnages de ses dessins.

Il a ouvert ses cartons et d'une pince délicate a saisi, au milieu des foules grouillantes qui se bousculent dans ses compositions, ses héros les plus symboliques.

Des personnages burlesques

De ce vivier, Dubout a extrait : Anatole, le petit monsieur en redingote, qui serre les fesses dans un pantalon de coutil blanc et ajuste ses lorgnons à cordon limiteur de course au-dessus d'une moustache en balai mécanique ; Mme Anatole, son épouse, dont la vaste poitrine est enclose en un corsage à fleurs et qui porte, sur un nez auberginé, un ravissant semis de verrues ; le gangster Sparadra, aux biscotteaux de lutteur forain et qui incline sur un crâne passé à la potée d'étain un coquin de melon gris ; Emma, la chanteuse réaliste à la croupe agressive et dont les yeux seraient canailles s'ils n'avaient une tendance à converger ; le très digne M. Hyppolite, professeur de contrebasse au Conservatoire des arts ménagers, et Oscar, fils d'Anatole, un grand dadais qui partage ses loisirs entre l'acné juvénile et la philatélie en chambre.

J'ai surpris Dubout, en compagnie de deux autres observateurs, penché sur cette troupe extravagante et l'examinant au microscope, ainsi que de monstrueux microbes.

— Nous en sommes au découpage.

D'un bistouri adroit, le scénariste et dialoguiste Jean Halain, qui est l'auteur de *Métier de fous*, de *Leçon de conduite* et de *Millionnaires d'un jour*, procède à la dissection, tranche les parts de la redingote d'Anatole, coupe une paire de bretelles qui bat les mollets d'un garçon de café rongé par la phtisie galopante et effeuille les pétales de l'hortensia qui a fleuri sur le chapeau de la femme Anatole.

— Pour la scène de restaurant, je verrais assez bien une poursuite autour des fourneaux de la cuisine.

Un silence lourd de méditation accueille cette proposition de Marcel Gibaud, qui sera le metteur en scène de ce film loufoque.

L'homme de la situation

Marcel Gibaud vient du court métrage et connaît par cœur les terres de l'humour. Il les a déjà explorées dans *Le Bâton* et *Transports urbains*, deux bandes d'un comique puissant. Ancien docteur en droit et, accessoirement, camionneur de brasserie, Gibaud a tourné cet été, à Deauville et sur la Côte d'Azur, un documentaire, *Stations mondaines*, que son producteur n'ose pas sortir de ses tiroirs par crainte de trop vives réactions.

— Ce n'est pas tout ça, dit Halain, mais il nous faut un titre !

Le silence s'épaissit et atteint la densité du sirop.

— *La Dame aux camélias*, lance Dubout.

— C'est déjà pris !

— Ah !... C'était pourtant très public.

— Et les acteurs ? risquai-je d'une voix craintive.

Six regards me foudroient.

— Ça, on ne peut encore rien dire.

Tout ce que je sais, c'est que Dubout interprétera lui-même plusieurs personnages épisodiques.

— Je me ferai une scène avec balser en fondu.

Pas fou, l'animal !

— En tout cas, première tour de manivelle le 3 janvier à Billancourt.

Partisan d'une gestion basée sur les plus sains principes de l'économie, Dolbert retournera les décors du *Petit zouave*, un film que tourne actuellement François Périer, pour en faire ceux du film de Dubout. Au cinéma, l'envers vaut l'endroit.

Un seul point reste à régler : Dubout veut obtenir l'autorisation d'amener avec lui, sur le plateau, ses deux chats, Kikou et Bilou, dont il ne veut se séparer à aucun prix. Il vient d'acheter pour eux une conduite intérieure, car il avait remarqué que les deux chers petits s'enrhumaient dans son torpédo.

Nous nous séparons. Dubout s'immobilise, un rictus crispe ses traits.

— J'ai bien envie d'assommer la comtesse de la Trilve.

Nos voisins redressent l'oreille.

— C'est une des héroïnes du film, s'empresse d'ajouter à voix haute Marcel Gibaud.

Il n'empêche que le garçon nous décoche un singulier regard.

Henri Jeanson

possède à présent une Porte Saint-Martin personnelle

par Pierre BERGER.

HENRI JEANSON est entré dans la phase heureuse de sa carrière de metteur en scène : celle où l'on peut demander n'importe quoi à ses producteurs.

Henri Jeanson a donc demandé aux siens... la Porte Saint-Martin. — O. K. ! ont répondu ces messieurs.

Ils ont chargé le décorateur Jean d'Eaubonne de s'occuper de la chose. Et, hier, Henri Jeanson a eu sa petite Porte Saint-Martin inaugurelle.

En même temps, on lui a reconstitué un bout de faubourg du même nom — y compris le n° 13 ou Maurice Chevalier séjourna quelque temps à l'orée de sa carrière. En faisant visiter le quartier, il a également montré la maison dont Marcel et Juliette Achard occupèrent un grenier aux environs de 1930.

— C'est au cours d'une visite à Marcel, dit Henri avec beaucoup de sentiment, que j'ai pensé à « Lady Paname ».

Pour inaugurer le Faubourg, Henri Jeanson et son équipe ont reçu beaucoup d'amis. Le champagne coula et les petits fours glacés circulèrent. Le Faubourg n'avait sans doute jamais assisté à tant de mondanité. — On n'a confondu avec les Champs-Elysées, a-t-il dû penser.

Un monsieur qui fut plutôt étonné, c'est le maire de Saint-Cloud. Sa commune, en effet, abrite les studios où l'on a dressé pour huit jours la Porte Saint-Martin à laquelle Henri Jeanson tenait tant. Quand il pénétra dans les lieux, Jeanson était précisément en train de prononcer un beau discours inaugural.

— ...et ce quartier, déclarait notamment notre réalisateur, pour une fois ne nous coûtera aucun centime additionnel.

Très en forme. Il offrit des souhaits à un peu tout le monde.

— Nous sommes ici dans une rue qui a beaucoup connu pour le charme de Paris et je souhaite que cette rue débouche un jour dans Piccadilly et dans la 5e Avenue.

Il eut également quelques jolies trouvailles pour dire combien le quartier Saint-Marlin est un village exceptionnel.

— C'est Flonflon-sur-Ritournelle qu'il faudrait le baptiser.

L'heure était venue de trancher le ruban tricolore qui barre la rue. Maurice Chevalier et Vincent Scotto, armés de ciseaux, s'en chargèrent.

Pèlerinage dans le passé

Tandis que Tout-Paris était massé autour du buffet, j'en profitai pour refaire, seul, l'itinéraire tracé par Henri Jeanson. Je m'arrêtai un instant devant l'ancienne demeure de Marcel Achard. C'est là qu'est né « La Vie est belle ». Le fait est que, dans ce quartier, elle devait l'être pour les Jean de la Lune. Je pénétrai également chez Batifol où toutes ces demoiselles de petite vertu s'arrêtaient entre deux amateurs. Souvenez-vous qui meurtre Barillol dan « Lady Paname » ? L'illustre ténor de l'Opéra Sullivan — qui fut également le grand ami de James Joyce. Après Batifol, le reîs un billet au Concordia où Mayol faisait au public ses premiers adieux. Depuis, il en fit beaucoup d'autres.

Pour aujourd'hui, l'itinéraire sentimental ne va pas plus loin.

Des taxis passent. Ils sont de la génération après-taxi-de-la-Marne. Des filles circulent. Des mauvais garçons me dévisagent. Et Henri Jeanson est le plus heureux des hommes.

Lady Paname est certainement sa cousine.

Il y a eu Gabrielle d'Estrées, Ninon de Lenclos, la Pompadour la Païva... ...MAIS

Marie Galante!

Pierre FRESNAY sera "LUTHER" à l'écran

PIERRE FRESNAY poursuit sa « veine » religieuse.

Après avoir été Monsieur Vincent et le héros de Barry, il sera Luther.

Et c'est un autre protestant, Jean Delannoy, qui mettra en scène ce film dont le scénario est de Alexandre Astruc et Michel Braspart.

Mais ce projet ne verrait le jour qu'en octobre 1950. D'ici là...

SUZY DELAIR tournera à Rome

DES qu'elle en aura terminé avec « Lady Paname, c'est-à-dire fin décembre, Suzy Delair prendra le chemin qui mène à Rome.

Et ce sera pour y tourner un film à Sketches dont elle assurera le rôle principal : celui qui assure le fil.

Ce film provisoirement intitulé : Le Professeur et la danseuse sera mis en scène par l'Italien Mario Soldati et réunira : Louis Armstrong, Katherine Dunham, Fernandel, Jacques Tati, Barah Mingeltch et (peut-être !) Laurel et Hardy.

A son retour d'Italie, Suzy Delair donnera son tour de chant aur la scène de l'A.B.C.

CINÉ BOUL'MICH
PIERRE BLANCHAR
dans
BAL CUPIDON
43, Bd SAINT-MICHEL

CINÉ MONDE à partir du 16
ALHAMBRA CINÉMA MUSIC HALL à partir du 25
DRAME AU VEL'D'HIV'
UNE RÉALISATION DE MAURICE CAM
un crime sensationnel !

DEMAIN
GAUMONT REX Palace
PORTRAIT D'UN ASSASSIN
un film français de classe internationale

NORMANDIE (V.O.)
LES IMAGES (V.F.)
ROYAL HAUSSMANN MELIES (V.F.)
SARABANDE
(SARABAND FOR DEAD LOVERS)
STEWART GRANGER
KŒNIGSMARK
JOAN GREENWOOD
SOPHIE DOROTHEE
RÉALISATION DE MICHAEL BALCON
le plus étonnant des technicolor
SARABANDE N'EST PAS UNE ADAPTATION DU ROMAN DE PIERRE BENOIT
KŒNIGSMARK
C'EST UN FILM ANGLAIS ORIGINAL QUI RELATE LES AVENTURES HISTORIQUES DU COMTE DE KŒNIGSMARK AVEC LA PRINCESSE SOPHIE DOROTHEE

NAPOLEON V.O.
le cinéma des grandes vedettes
viens avec moi...
HEDY LAMARR
JAMES STEWART
une comédie de CLARENCE BROWN
(COME LIVE WITH ME)

Après "Jeunesse d'angoisse" : "Jeunesse d'espoir"

UNE GRANDE ENQUÊTE DE **SUZANNE GANIER-RAYMOND**

ESSENCE :

Décision mardi

Liberté

Prix : 40, 43,20 ou 50 francs.

M. Bidault s'est saisi de la question du prix de l'essence et la tranchera sur le plan politique en proposant à l'Assemblée nationale la solution du gouvernement.

D'après les milieux officiels, le prix de vente de l'essence devrait être porté à 50 francs le litre environ, sans augmentation des taxes qui sont appliquées actuellement au carburant vendu 43 fr. 20 aux prioritaires. La différence provient de la hausse des prix internationaux consécutive à la dévaluation, de l'incorporation de l'alcool qui est envisagée et enfin de l'augmentation des marges bénéficiaires qui s'appliqueraient sur un prix de revient plus élevé.

De son côté, la commission de la Production industrielle s'est prononcée à l'unanimité pour le principe du retour à la liberté de la vente de l'essence.

Elle a décidé d'en fixer le prix à 40 francs et a cependant adopté un amendement de M. Pleytel tendant à maintenir, pendant un délai de six mois le prix de 43 fr. 20.

M. Guillaumat, directeur des carburants, a déclaré hier que rien ne s'opposait au retour à la liberté du marché.

— Pas de problème des stocks, pas de problème des devises, affirma-t-il. La consommation peut atteindre aisément 250.000 mètres cubes par mois, puisque nos raffineries peuvent produire au delà des besoins de la consommation.

Les décisions de la commission font l'objet d'un rapport qui a été déposé ce matin, avec demande de discussion d'urgence. Le gouvernement dispose de trois jours francs pour faire opposition, sinon l'Assemblée en sera saisie mardi prochain. Dans le cas d'une opposition gouvernementale, l'Assemblée devra trancher le différend dans les six jours.

Roturière et grande dame, amoureuse et femme de tête, telle est

Marie Galante

l'héroïne du grand roman de Robert GAILLARD

Raymond LÉVY major de Polytechnique sera savant atomique

II^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 23 novembre.)

LE major 1949 de Polytechnique sera savant atomique. Vocation de circonstance, sans doute, mais avant tout choix mûrement arrêté.

Quand, à dix-neuf ans, Raymond Lévy arriva rue Descartes, reçu premier au concours d'entrée, il avait également été reçu premier aux Mines et second à Normale Supérieure.

Le palmarès scolaire de ce jeune homme, qui a maintenant vingt-deux ans, laissera rêveur bien des parents :

A neuf ans, il entre en sixième comme boursier au lycée Rollin.

A dix-sept ans, il a ses baccalauréats anglais, latin, grec, avec mention très bien et trois premiers prix au Concours général : latin, géographie, physique.

A dix-huit ans, il entre au lycée Saint-Louis pour préparer son admission dans les grandes écoles.

A dix-neuf ans, après un sensationnel brelan de succès, il optait pour Polytechnique. Et cette année, pour finir, il sort major de sa promotion !

Et pourtant, Raymond Lévy a accompli les étapes de cette fulgurante carrière scolaire dans un climat réellement angoissant.

C'est à Paris même que ce jeune homme aussi simple, aussi joyeux de vivre que remarquable, poursuivait ses études pendant l'occupation, l'étoile jaune cousue sur sa veste.

La nuit, sa mère croyait entendre les Allemands monter chez elle... Mais lui, au lieu de se cantonner dans un prudent anonymat, préparait le Concours général et s'y présentait.

Quand, en 1943, il obtint les premiers prix de latin et de géographie, les journaux de l'époque, dont « L'Œuvre », mentionnèrent son nom sans commentaires...

A sa mère, qui, sur le conseil des professeurs, voulait l'éloigner de Paris pour préserver la jeune flamme intellectuelle que discernaient ses maîtres, Raymond Lévy répondait :

« C'est parce qu'ils nous oppriment, que je veux travailler. »

Boursier des surplus

C'est notoire : les polytechniciens ne veulent plus entrer dans l'armée. Raison : solde dérisoire. Mais, à la vérité, la question ne s'est jamais posée pour les dix premiers de la promotion. Depuis longtemps, la tradition veut qu'ils fassent un stage de deux ans à l'école des Mines, au titre d'ingénieur-élève. Considérés comme fonctionnaires, il perçoivent un traitement de base de 246.550 fr., plus certaines indemnités. Ce stage terminé, ils deviennent ingénieurs du corps des Mines et sont attachés à la direction technique d'un arrondissement minéralogique ou d'un bassin houiller.

Cette année, pourtant, les élèves classés à la quatrième, septième et huitième place, ont préféré l'école des Télégraphes. La transmission télégraphique est, en effet, pour les jeunes passionnés de mathématiques, un domaine extrêmement intéressant à explorer.

Raymond Lévy est donc demeuré fidèle à la tradition. Mais il n'entrera boulevard Saint-Michel que l'année prochaine. En attendant, il accomplit un stage d'un an à l'Université M.I.T., à Cambridge, près de New-York, où il étudie la physique atomique. Une bourse culturelle lui permet de verser les 250 dollars par mois réclamés pour sa pension, et son voyage aux U.S.A. lui a été offert par le Comité Fullbright ; du nom d'un sénateur américain qui eut l'idée de prélever sur la vente des surplus de l'armée des sommes importantes que le Comité distribue ensuite aux étudiants de valeur.

L'année prochaine, à l'école des Mines, où on l'attend un peu comme un enfant prodige, Raymond Lévy suivra les cours qui lui plairont. Les laboratoires seront à sa disposition. On laissera ce jeune homme, tout frais, empreint encore de ses acquisitions américaines, « découvrir » à sa guise.

Le jeune major, au demeurant, jouit déjà d'un prestige tel, qu'un professeur de physique a dit de lui, cette année même :

« Dix comme Lévy et des moyens, et la France rattrapera son retard dans la course atomique. »

(A suivre.)

Travaux forcés à perpétuité pour les assassins des Charlemagne

LILLE, 24 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les nomades David et Jean-Joseph Callewaert ont échappé à la peine de mort. Verdict assez déconcertant, car si le drame s'est déroulé dans un milieu de marché noir, la sauvagerie manifestée par les bandits, le massacre d'une femme et de deux enfants endormis après le meurtre du marchand Charlemagne, ne semblaient pas devoir inciter à la clémence les jurés.

La cour et le jury des assises de Saint-Omer avaient répondu oui aux 44 questions qui leur étaient posées, mais ils ont accordé les circonstances atténuantes. David et Jean-Joseph Callewaert ont donc été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

*

Etrangleur de sa femme Martin comparait pour la seconde fois

Condamné à vingt ans de travaux forcés, le 14 décembre dernier, par la Cour d'assises de la Seine, Maurice Martin, 37 ans, artisan maroquinier, 6, rue de Montmorency, à Paris, verra-t-il cette peine confirmée par la Cour d'assise de Seine-et-Oise ?

En effet, l'arrêt le condamnant aux travaux forcés ayant été cassé, Maurice Martin comparaît cet après-midi. S'adonnant à la boisson, Maurice Martin avait de fréquentes disputes avec sa femme qui, elle-même, buvait. C'est ainsi que, dans la soirée du 16 novembre 1947, une nouvelle dispute éclatait entre les époux Martin, l'un et l'autre fortement pris de boisson.

Au cours de la bagarre, Maurice Martin, sans se rendre compte exactement de ses faits et gestes, se jetait sur elle et la serrait fortement à la gorge. Malheureusement, Mme Martin devait succomber presque aussitôt

*

Autre procès

LYON : Devant le tribunal militaire se poursuit aujourd'hui les débats du procès de Lucien Doussot, ancien agent de la Gestapo, qui provoqua la mort de plusieurs résistants. Au cours des débats d'hier, il a été établi que l'inculpé a gagné des sommes considérables pendant l'occupation.

METZ : Poursuivant leur système de défense, les trois membres de la Gestapo de Reims nient tout en bloc. A l'audience d'hier, ils ont contredit les témoins à charge. Le verdict sera rendu aujourd'hui.

GAP : Leo Nuttgens, ancien commandant de la Gestapo de Gap, est condamné à 10 ans de réclusion pour sévices sur des résistants. Sa culpabilité dans la fusillade des cinq otages n'a pas pu être établie.

VERSAILLES : Robert Botti, accusé d'avoir tué Mlle Germaine Pinard, est condamné aux travaux forcés à perpétuité par les assises de Seine-et-Oise. On sait que son complice, Claude B..., âgé de 17 ans, avait été condamné à mort pour le même meurtre.

ANGERS : Pour avoir tué sa femme à coups de fusil dans une crise d'alcoolisme, Joseph Leduc est condamné à 10 ans de travaux forcés par les assises de Maine-et-Loire.

Prochain article :

André Gagnot, agrégé de grammaire, gagnera un million et demi l'année prochaine à déchiffrer des tablettes assyriennes.

On a perdu un fantôme : Serrati et...

LE PROCÈS LOREAU prend une allure de farce

Aujourd'hui, dernière audience : peut-être y verra-t-on Plantey

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

MELUN, 24 novembre.

PLANTEY n'est pas venu. Il n'est pas venu, bien que tout le monde se soit accordé pour déplorer son absence. Le ministère public en tête.

« Si Plantey est un fou, fermez vos dossiers ; s'il n'est pas fou, amenez-le », ne cessait de répéter Me Raymond Hubert.

Le président Hugot, paisiblement, hochait la tête. N'avait-il pas trouvé un moyen de s'en tirer sans provoquer les reproches violents de la défense ?

A chaque nouveau dépôt de conclusions, il annonçait qu'il décidait de surseoir à statuer, après la déposition des médecins aliénistes...

Maintenant qu'il apparaît comme infiniment probable que Plantey ne viendra pas renouveler et préciser ses accusations, Serrati, cet assassiné à l'identité incertaine, devient, semble-t-il, inconsistant comme un fantôme. Et Loreau, toujours gesticulant et persuasif, a beau jeu pour continuer sa « démonstration » d'innocence.

De temps en temps, le restaurateur Bonnefois, dont les joues tournent au cramoisi, prend la parole.

« Je jure, sur les cendres de ma pauvre mère... », lance-t-il, la main étendue

Une bouffonnerie...

Mais il prend un peu trop souvent les cendres de sa pauvre mère en garantie, et sous l'impulsion de ce camelot étourdissant qu'est Loreau, cette affaire prend par moment, les allures d'énorme bouffonnerie.

Loreau donc, ne connaissait, il le jure, aucun des cambrioleurs et si Bonnefois détenait des objets volés, il assure que c'est parce que des clients les avaient mis chez lui en consigne sans lui révéler leur provenance criminelle, bien entendu. Le commerce...

Pierlot, de son côté, affirme qu'il ne sait vraiment pas ce qu'on lui veut.

La plus défavorisée du lot est, sans conteste, Edmonde Guiset qui, pour avoir été pendant vingt jours la maîtresse de Plantey, est en prison préventive depuis quatre ans.

« Il était gentil, dit-elle. Il me disait qu'il était un étudiant en vacances et les choses qu'il m'apportait, il m'assurait qu'elles provenaient du déménagement de sa garçonnière. Pouvais-je savoir qu'il les avait volées ? Il était si doux avec moi.

« Du vent ! »

— J'ai toujours vu Plantey lucide, déclare le commissaire de police Guillot, et sa mémoire ne l'a jamais trompé.

— Mais que pensez-vous de Serrati ? lui demande Me Raymond Hubert.

— Du vent ! répond le commissaire. Rien que du vent.

Me Raymond Hubert triomphe.

— Soyez chic, implore-t-il, en se tournant vers le substitut, abandonnons cette histoire ridicule.

L'audience d'aujourd'hui, la dernière de ce procès, sera l'audience des psychiatres : docteur Heillère, docteur Rousseau et peut-être le docteur Ginul-Perron qui examinèrent Plantey, mis en observation à Villejuif.

D'ailleurs, tout en fin d'audience, on a entendu hier le docteur Baudoin, un autre psychiatre, qui déclare notamment que la comparution de Plantey est absolument impossible et qu'elle risquerait même de provoquer du scandale à l'audience.

Plantey n'est pas un simulateur, mais c'est un malade mental en évolution, un débile, un hyperémotif facilement affolé qui au cours de son séjour à Villejuif tenta de se suicider.

Cependant on chuchote que, à tout hasard, Plantey a été extrait de Villejuif et a été amené à Melun, afin de l'avoir à portée des débats.

Aux assises de la Seine :

Les assassins de la septuagénaire du Kremlin-Bicêtre

Le 6 avril 1948, la police découvrait, sur son lit, le cadavre de Mme Emilienne Villain, une septuagénaire demeurant au Kremlin-Bicêtre, 18, rue du 14-Juillet. Le visage de la malheureuse était presque entièrement masqué par des bâillons constitués par des torchons.

Quarante-huit heures plus tard, les assassins étaient arrêtés. Il s'agissait de Pennanguer et Dejobelle, ainsi que de Prince, leur indicateur, qui avaient pénétré chez Mme Villain en se faisant passer comme employés de l'Electricité de France et qui, leur meurtre commis, avaient emporté 50.000 fr.

Les trois bandits comparaissent aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine ; Prince est assisté de Me Odile-Simon Bareau ; Pennanguer, de Me Maigret, tandis que Delobelle a eu recours pour sa défense à Mes Paul-Marie Luciani et René Lucas.

Défense du public

En panne

LE régime de l'allocation temporaire pour les vieux non salariés était provisoire. Les bénéficiaires recevaient, en attendant que leur statut soit fixé, la modique somme de 1.600 francs par mois. Ce régime temporaire venait à expiration le 1er octobre 1949. Le législateur avait prévu que de nouvelles mesures, définitives, succéderaient à cette situation d'attente.

Malheureusement, si des centaines de milliers de vieux ont perdu au 1er octobre, le bénéfice de ces légères prestations, ils n'ont rien reçu en compensation. Les versements provisoires sont bien suspendus mais les dispositions légales du statut définitif ne sont pas encore votées. Il faut, d'urgence, en attendant mieux, prolonger le régime de l'allocation temporaire.

Un peu de pudeur

LES bénéficiaires de l'assistance obligatoire reçoivent chaque mois leur carte d'allocation, soit sous pli non fermé, soit sous enveloppe mentionnant, afin que nul n'en ignore, le caractère des secours dont ils bénéficient.

Ne pourrait-on pas faire cet envoi sous enveloppe close, sans indication particulière ? Il est assez pénible, bien souvent, de faire appel à la charité publique, encore n'est-il pas nécessaire d'ajouter à la gêne des bénéficiaires en communiquant à tout le quartier le caractère précaire de leur situation.

Liberté chérie

DES boulangers de la région parisienne ont fait l'objet de procès-verbaux dressés par les services du Contrôle économique. Leur délit est d'avoir fabriqué des pains de fantaisie d'un modèle particulier. On les menace de 10000 francs d'amende par pain fabriqué.

Le pain est en vente libre. Les pouvoirs publics ont pour mission de veiller à la qualité des produits et au respect des prix. Ils est absurde de perdre le temps de fonctionnaires de contrôle à d'aussi ridicules besognes.

Abusif

UN vieux couple (77 et 78 ans) se trouve menacé d'expulsion. Le propriétaire a obtenu un jugement contre eux, sous le prétexte qu'ils sont inscrits au registre du commerce, alors que l'appartement était loué « bourgeoisement ». On les menace donc de les jeter à la rue sous ce prétexte abusif, alors qu'ils n'ont plus — et pour cause — aucune activité commerciale, et qu'ils sont exonérés d'impôts depuis plusieurs années.

Ce jugement d'expulsion obtenu contre ces pauvres gens est le type même de la sentence judiciaire rendue selon la lettre.

Ne peut-on pas demander aux magistrats de se placer sur le plan humain et de ne pas faire le jeu de manœuvriers sans scrupule ?

J. B. M.

Isaac, le petit survivant de l'accident d'Oslo a passé sa journée à dessiner

Mais il n'a pu entendre sa mère au téléphone

OSLO, 24 novembre (A.P.).

ISAAC ALLAL le petit survivant de douze ans de la catastrophe aérienne d'Oslo, a été soumis hier à un examen radiographique qui n'a décelé aucune fracture ou blessure quelconque. L'enfant a passé une partie de la journée à dessiner. Un flot de télégrammes, de friandises et de fleurs arrivent à son adresse de tous les coins de la Norvège et de l'étranger.

Sa mère a essayé de lui téléphoner une fois aujourd'hui de Tunisie, mais l'appel est arrivé malheureusement au moment où il était dans la salle de radiographie et elle n'a pu l'avoir au bout du fil.

On s'attend à ce qu'il aille rejoindre, dans quelques jours, ses camarades tunisiens installés au camp d'enfants de Gretsrup, près de Homestrand, et arrivés dimanche dans l'avion qui précédait celui où il se trouvait.

Isaac a fait le récit suivant de l'accident :

« Quelques secondes avant, je m'amusais à ouvrir et à fermer la boucle de ma ceinture de sécurité.

» Mes camarades n'avaient pas leur ceinture attachée. Ce fut si rapide que je n'eus pas le temps d'avoir peur. »

Isaac ne perdit connaissance qu'au bout de cinq minutes.

» J'entendais, dit-il, pleurer et gémir tout autour de moi, puis tout devint noir. »

Sous l'action du froid il reprit plus tard ses sens.

» Je ne pouvais bouger. J'avais faim. Je me suis alors rappelé que j'avais mis quelques pommes de côté et j'en ai fait mon repas. »

L'enfant devait rester quarante-deux heures complètement trempé, la tête portant sur le sol, au milieu des cadavres de ses petits camarades.

Jeudi, deuil en Israël

Le gouvernement d'Israël a proclamé la journée de jeudi deuil de la jeunesse, en mémoire des vingt-neuf enfants juifs qui ont trouvé la mort dans l'accident d'avion qui vient d'avoir lieu près d'Oslo.

Le correspondant de « Paris-presse-l'intransigeant » à Tunis nous télégraphie d'autre part que des délégations des villes de Tunis, de Sfax et d'autres villes sont allés porter leurs condoléances à Sousse et à Mokning, villes d'où partaient les vingt-neuf enfants juifs qui se sont écrasés avec le Dakota d'Air Holland près d'Oslo. Le bey de Tunis, le résident général et le gouvernement tunisien ont également envoyé leurs condoléances, tandis que des services funèbres étaient célébrés à la cathédrale, au temple et à la synagogue de Tunis.

Un enfant d'une famille qui a perdu trois des siens dans la catastrophe est mort de chagrin en apprenant la triste nouvelle.

L'ETUDIANT AVAIT UN RENOIR VOLE SOUS SON VESTON

L'étudiant Marcel Odet, bachelier, avait deux grands amis : M. Dutilleul, chez lequel il habitait, 11, rue Duperré, et M. Laurent Chausson, auquel il rendait souvent visite, 54, rue de Bourgogne.

Il se fâcha avec ce dernier et, possédant les clés de l'appartement, vint décrocher au-dessus de la table de bridge, un Renoir qu'il cacha dans un grenier, chez M. Dutilleul, en attendant de trouver une occasion pour le vendre. M. Chausson le soupçonna et avertit la police. L'étudiant fut arrêté. Il avait, ce jour-là, le tableau caché sous son veston. C'est une toile de 16 cm. sur 22, représentant une tête de femme rousse sur fond vert, et valant deux millions.

Marcel Odet comparaît cet après-midi en audience des flagrants délits.

LES W.-C. EXPLOSENT

1 mort, 1 blessé

LILLE, 24 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le Polonais Marion Urbaniak, 32 ans, demeurant à la cité Victoire, à Escaudain, avait arrosé de carbure les fosses d'aisance de son habitation pour en assurer la désinfection. Mais en voulant enflammer le carbure il provoqua une violente explosion. Il est tué et sa belle-mère, Mme Anna Fottereck, qui se trouvait près de lui, est grièvement blessée.

ANTOINE CERDAN A LUCIEN ROUPP : « VOUS MENTEZ »

Répondant aux affirmations de Lucien Roupp sur ses rapports avec Marcel Cerdan, Antoine Cerdan lui dit, dans le numéro de cette semaine de FRANCE DIMANCHE : « Vous mentez !!! ».

Antoine Cerdan est le frère de Marcel et le tuteur de ses enfants. Il a été chargé par Marinette Cerdan et par toute la famille du grand champion disparu de faire connaître publiquement et avec précision, la vérité sur les relations entre Marcel Cerdan et ses hommes d'affaires et la position que les proches du célèbre boxeur entendent conserver vis-à-vis d'eux. C'est FRANCE DIMANCHE, cette semaine, qui publie ce document.

Visitez le PAQUEBOT "ILE DE FRANCE" AU HAVRE

le dimanche 27 Novembre.

TRAIN SPÉCIAL À PRIX RÉDUIT 3e cl. A. & R.

Forfait 1225f comprenant : Transports par fer et autobus (liaison) Visite du bateau, et toutes gratifications

PARIS ST-LAZARE DÉPART 8 h 18

VENTE DES BILLETS AUX GARES ST-LAZARE ET MONTPARNASSE

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 37e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	1.000	1.000
	5.381	40.000	70.000
	75.721	100.000	100.000
	96.441	600.000	400.000
	160.621	1.000.000	500.000
	151.631	2.000.000	700.000
2	222	3.000	6.000
	1.322	30.000	60.000
	27.512	500.000	300.000
	253.292	1.000.000	500.000
	233.272	1.000.000	500.000
3	9.343	30.000	60.000
	3.293	40.000	70.000
	60.123	100.000	100.000
	109.413	1.200.000	600.000
	150.133	4.000.000	1.000.000
	074.043	10.000.000	3.000.000
4	4	1.000	1.000
	14	2.500	5.000
	014	4.000	8.000
	6.814	20.000	40.000
5	14.845	100.000	100.000
6	336	5.000	10.000
	786	6.000	12.000
	86.036	300.000	200.000
	31.056	500.000	300.000
7	17	2.000	4.000
	127	7.000	14.000
	87.587	300.000	200.000
	007.317	1.000.000	500.000
	008.917	1.200.000	600.000
8	8.903	20.000	40.000
	50.178	500.000	300.000
	006.798	1.000.000	500.000
	023.098	2.000.000	700.000
	039.688	7.000.000	1.200.000
9	69	1.500	3.000
	6.639	20.000	40.000
	1.269	40.000	70.000
	5.959	50.000	80.000
	58.599	300.000	200.000
	026.299	1.200.000	600.000
	131.849	1.200.000	600.000
	258.279	15.000.000	8.000.000
0	5.600	30.000	60.000

Le nouveau règlement de la Loterie comportant une augmentation de 20 p. 100 des lots en série B et un gros lot de 23 millions a été appliqué hier pour la première fois.

LE DOCTEUR PAUL "autopsiait" les portefeuilles

...Mais ce n'était qu'un escroc qui se faisait passer pour le célèbre médecin légiste

UN Antillais, Paul Lange, âgé d'une trentaine d'années, vient d'être inculpé d'escroqueries par M. Leroy, juge d'instruction.

Doué d'une imagination fertile, de belle prestance, Paul Lange choisissait, en général, comme future victime, un étudiant des Beaux-Arts et se présentait comme étant le Dr Paul.

L'étudiant connaissait seulement de nom l'éminent médecin légiste.

Il écoutait volontiers les histoires de carabins que son interlocuteur contait avec verve. D'ailleurs, de nombreuses libations achevaient de lui obscurcir l'esprit. Mais, au moment de régler l'addition, le faux docteur ne trouvait jamais dans ses poches le portefeuille qu'il y cherchait. Il demandait alors à son invité de payer les consommations et même de lui avancer de l'argent. Puis, il lui donnait rendez-vous pour rembourser sa dette. Mais, naturellement, l'étudiant ne le revoyait jamais.

Lange parvint ainsi à escroquer des sommes importantes et à subtiliser des vêtements. Le faux docteur qui est, en réalité, joueur de contrebasse dans une boîte de nuit, a déclaré au juge :

— C'est dommage ! Je me suis bien amusé.

Il sera examiné par un médecin psychiatre.

Un vrai !...

M. ANDRE MUTTER DEPOSE AU PROCES DUPRE

Journée accablante, hier, pour Henri Dupré, en cour de justice. On évoqua la mort de Mme Maranne, de deux résistants de l'Orne, dénoncés par Dupré. L'accusé fit montre d'un cynisme terrible. Le président lui demanda s'il n'avait aucun regret à formuler. Dupré répondit calmement :

— Cela fait quatre ans que je suis à Fresnes. Personne ne le regrette. Alors...

Aujourd'hui, M. André Mutter, député de l'Aube, dépose. On s'attend à une vive controverse entre le témoin et la défense.

Mme Bourioux, hier...

Hier, mercredi, à 14 h. 30, Mme Bourioux arrivait de Brest, par le car, comme elle en a l'habitude. Elle a gardé la direction du café de Brest et vient voir son mari deux fois par semaine, le mercredi et le samedi.

— Nous n'avons pas vu votre mari, dirent des voisins à Mme Bourioux ; nous sommes inquiets.

Effectivement, le vieux collectionneur, qui avait une vie réglée, n'avait pas, le matin, ouvert les portes et volets de son manoir, comme d'ordinaire. Le gamin, Marc Le Floc'h, qui fait les courses du manoir, l'avait appelé en vain dans la matinée.

Accompagnée de deux voisines, Mmes Jezegou et Le Brix, Mme Bourioux entra donc au manoir. Au rez-de-chaussée, la pièce des collections, qu'il fallait traverser pour atteindre l'escalier, était bouleversée. Et, dans la chambre du premier étage, les trois femmes trouvèrent M. Bourioux gisant dans une mare de sang sur le parquet, au pied du vieux lit breton. Mais une autre flaque de sang se trouvait au pied de l'armoire à glace et là, à terre, une chemise blanche et une pièce d'étoffe également maculées. On voyait sur des piles de linge à repasser, posées sur un fauteuil, des traces de mains ensanglantées.

Jusqu'à la mort !

Au plafond, des traces de sang semblaient indiquer que M. Bourioux, grièvement blessé, s'était violemment débattu avant de mourir.

L'assassin semble avoir voulu camoufler son crime en suicide. Il avait passé une corde sous l'aisselle de la victime, entourant le cou. Le nœud n'avait pas fonctionné et il était impossible de relever la moindre trace de strangulation. Il est absolument impossible d'envisager que M. Bourioux ait cherché à se pendre.

D'autre part, la suite de l'enquête devait révéler que l'assassin avait déchiré une partie du drap de lit pour en faire un bâillon.

Il semble que le meurtrier soit entré dans le jardin avant que M. Bourioux ne ferme les différentes portes. Il a dû ensuite entrer dans la maison par une des deux fenêtres de la pièce-musée du rez-de-chaussée dont un carreau a été cassé.

Un habitué des lieux ?

Détail très curieux : M. Bourioux possédait trois chiens policiers : l'un Moka était enfermé dans l'appenti, un autre « Darlis » se trouvait dans la cour arrière et le troisième « Moumout » était dans la maison. Aucun n'ayant aboyé, le crime a dû être commis par un habitué des lieux.

Un témoin, Mme Bossard, qui tient l'hôtel Le Gall à Lanildut, a affirmé avoir aperçu, vers 22 h., mardi soir, de la lumière à la fenêtre ouverte de la chambre de M. Bourioux. Or les volets ont été retrouvés fermés, mais notons, à cet égard, que l'espagnolette de la fenêtre était ouverte.

Il ne semble pas que l'assassin ait simplement commis un crime crapuleux. Le portefeuille de la victime, a, en effet, été retrouvé, entièrement intact, il contenait de nombreuses pièces d'or. Mais le musée est riche tant et tant de pièces qu'il est difficile de se rendre compte de l'ampleur du vol, s'il y a vol ?

Les policiers n'ont pas encore retrouvé l'arme qui a servi à assommer M. Bourioux, qui porte une plaie large et profonde au sommet du crâne.

Le collectionneur ne possédait pas d'arme. Il avait simplement, dans la poche de sa blouse, un sifflet dont il se serait, sans doute, servi en cas de danger. Ce sifflet a été retrouvé à sa place et il est vraisemblable que M. Bourioux n'a pas eu le temps de s'en servir.

LE MAGICIEN ASSASSINÉ

(Suite de la première page).

décorations françaises et étrangères, des émaux, des tableaux et une splendide bibliothèque de volumes très rares et très richement reliés, le tout, d'une valeur inestimable, tansféré de Brest où il tenait, avant 1946, « la maison du café ».

Le vieux collectionneur, qui ne pouvait se déplacer qu'avec deux cannes, tenait particulièrement à un coffret en bois et paille tressée, dont le couvercle représente Napoléon à la bataille de Waterloo et qui avait été fait par un détenu de l'ancien bagne de Brest. Ce coffret, offert au préfet de police, avait été remis à un ministre et avait valu sa libération au bagnard.

De plus, et c'est le trait le plus mystérieux de la victime, M. Bourioux possédait un diplôme de maître-magicien, qui était connu dans les milieux de la magie sous le nom de Yann d'Armor.

Il était en relations suivies avec des bibliophiles et des magiciens français et étrangers, mais aussi bien à Brest qu'à Lanildut, on ignorait en quoi consistaient, très exactement, ses activités secrètes.

UN ENFANT MEURT FAUTE DE SOINS

LYON, 2 4novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dans la banlieue lyonnaise chemin de Parilly, à Bron, la famille Lauvergeon, comprenant le père, la mère et quatre enfants, vit dans un taudis composé d'une seule pièce, sans eau, sans gaz et sans électricité.

Le père a été plusieurs fois condamné et la mère est généralement considérée comme incapable d'élever ses enfants.

Lundi soir, elle se présentait à l'hôpital de Grange-Blanche avec le plus petit d'entre eux dans ses bras, Roland, 8 ans et demi. Roland était mort.

L'enfant était tombé malade le dimanche, mais au lieu d'appeler un docteur, la mère se contenta de lui appliquer des compresses chaudes. Quand elle se décida de transporter le petit malade à l'hôpital il était trop tard.

Le Parquet a ordonné une enquête.

CE MATIN, M. ALBERT AMORFINI, demeurant 31, rue Réchaussière, à Aubervilliers, sortant de chez lui en camion pour se rendre aux Halles, a été attaqué par deux malfaiteurs armés qui lui ont dérobé 200.000 francs.

Pour éviter l'Humidité et le Froid aux Pieds :

Mettez vite les Pantoufles du Dr. Emile Bérard

En vente seulement chez les Pharmaciens concessionnaires.

4 raisons qui démontrent pourquoi la Pantoufle du Dr. Emile Bérard, est la plus chaude du monde.

1 - Semelle intérieure très résistante à l'usure. Reste toujours sèche.
2 - Tige en double face, pure laine.
3 - Semelle intermédiaire.
4 - Semelle à alvéoles, brevetée, inusable du Dr. Emile Bérard. Véritable matelas d'air qui isole le pied du sol. Le pied reste chaud sans transpirer.

COUPON A ENVOYER AUX ETS DUBO, Nantes-Doulon (L.I.)

Je désire connaître l'adresse du concessionnaire des Pantoufles du Dr. Emile Bérard, le plus proche de mon domicile.

Mon Nom _____

Mon adresse _____

Gillette Bleue

Même l'homme le plus riche du monde ne peut acheter une meilleure lame, car Gillette Bleue est synonyme de perfection. Son tranchant extraordinaire et sa durée inégalable font, de cette lame de millionnaire, une lame économique.

75 Francs les Cinq
150 Francs les Dix
(Taxes locales non comprises)

Lame Gillette Bleue

A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

OUVERTURE DE LA SAISON

50.000 Imperméables

GABARDINES-POPELINES ENVERDAIM - IMPER-UNION etc., etc...
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS vendus

20 à 30% MOINS CHER que partout ailleurs

COUPE MODERNE FABRICATION GARANTIE

DÉPOSITAIRE DE LA MARQUE "CARIBOU"

SPÉCIAL IMPER

LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE

1er Bd MAGENTA "RÉPUBLIQUE" (MAISON BLEUE)

Modèle ample, pour HOMME, avec ceinture. Très confortable SACRIFIÉ à 4.100f

Modèle couture, pour DAME, avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais. SACRIFIÉ à 3.895f

OUVERT LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

VOUS TOUSSEZ ?

N'attendez pas les complications

Pendant qu'il est encore temps, prenez du SIROP RAMI. Le bromoforme qu'il contient se volatilise à la température de la bouche et pénètre dans les voies respiratoires. Il les désinfecte rapidement pouvant ainsi éviter de graves complications. Votre petit rhume s'atténue puis disparait. Des milliers de personnes ont été soulagées par le SIROP RAMI. Faites comme elles. Toutes pharmacies.

Goût agréable **Sirop RAMI**

Visa N° 160-P 20.501

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

AS 493 - 4

Le rugby procède à son premier triage pour la saison internationale 1949-50

Deux "bleus"

ARCALIS ET FARRÉ

peuvent « étonner » à Vienne

les sélectionneurs

par Geo VILLETAN

BRUN
(S. C. Vienne)

FARRÉ
(S. C. Vienne)

Les deux matches de sélection de Vienne et de Brive (en rugby) vont présenter, c'est un fait, un réel intérêt. Non pas qu'on ait judicieusement appelé tous les « méritants », mais bien parce qu'au contraire, les oublis vont être en partie réparés. Pour la simple raison que de nombreux « élus » de la première heure (titulaires de l'équipe de France, sélectionnés déjà vus et jugés à maintes reprises) se trouvent malades ou blessés et qu'il va falloir leur donner des successeurs...

Nous n'allons point parler ici des « titulaires » archi-connus. Limitons, au contraire, notre champ d'investigations aux lâches, oubliés du passé et qui vont, dimanche, « avoir enfin leur chance ». Les connaissez-vous tous ? Parmi les candidats à la cape les plus en vue, nous pouvons détacher les noms qui suivent :

Des vedettes connues ou en herbe

● **ARCALIS (Brive)** *Le futur arrière français a 22 ans, 1 m. 70, 74 kilos. A débuté aux Cigognes de Tarbes, club corporatif des usines Hispano-Suiza, fut sélectionné juniors dans l'équipe Armagnac-Bigorre. International militaire, il opéra comme centre en 1947-48, à Twickenham et alla à Brive en 1948-49.*

Retenu pour France-Reste à Clermont, puis pour France C, Roger Arcalis est marié, a perdu dans des circonstances malheureuses un petit garçon.

● **FARRE (Vienne)** *Né à Perpignan, âgé de 26 ans, fut sélectionné juniors du Roussillon lorsqu'il porta les couleurs de l'U.S.A.P. Fut également sélectionné du Lyonnais contre une sélection anglaise. Joue depuis deux saisons à Vienne comme demi d'ouverture.*

● **BRUN (Vienne)** *Né à Aix-les-Bains, 27 ans, formé aux juniors du C.S. Vienne. Fut sous-champion de France du javelot. Peut jouer à l'ouverture, trois-quarts aile et arrière. Très adroit, excellent coup de pied. Devrait s'imposer à un poste qui convient le mieux à son tempérament : celui d'arrière.*

● **ARISTOUY (Pau)** *Capitaine de l'équipe, joue deuxième ou troisième ligne. Sélectionné pilier. Doux comme un agneau, ne sait pas « gourmander » les siens. Excellent dribbleur, calcur de mêlée, joue à la main et a un puissant coup de botte. Suit les conseils de sa femme, professeur d'éducation physique.*

● **TRESARIEU (Pau)** *Junior remarquable. Glisse comme une anguille. Aime les placages et les poids lourds ne l'impressionnent pas. Garçon à suivre. Ne tire pas gloriole de cette sélection prématurée.*

Une poignée d'appelés qui peuvent réussir à mettre leurs qualités en évidence et à s'imposer...

La « sélection » est, le plus souvent, une loterie dans laquelle il convient de tirer le bon numéro. Tous ceux qui ont été cités ci-dessus sont fort capables de se revéler et d'étonner les plus conservateurs de nos sélectionneurs. Pourquoi ne réussiraient-ils pas ?

A VIENNE comme à BRIVE

"ILS" *ne seront pas tous du Midi*

Cet attaquant, vêtu de blanc, le reconnaissez-vous ? C'est le Basco-Périgourdin PILON, demi d'ouverture de l'équipe de France et de celle de Périgueux, qui, dimanche, à Vienne, va jouer « sa confirmation d'équipier de France » en face de son rival, le Toulonnais BORDENAVE, décidé à lui reprendre la place qu'il lui avait concédé la saison dernière.

Parmi la centaine de rughymen sélectionnés dimanche, à Vienne et à Brive, il en est quelques-uns qui ne rouleront par les R... pour la bonne raison qu'ils sont nés au-dessus de la Loire...

un Parisien de Paris,

● André **FREMAUX** est un Parisien de Paris, un vrai. Il est né il y a quelques vingt et un ans et a débuté au P. U. C. qu'il n'a jamais quitté. Elève de seconde année à l'Ecole dentaire, 1 m. 82, 83 kilos, Fremaux a fait un peu toutes les places de la ligne d'avants (sauf talonneur). International junior, sélectionné de Paris, sélectionné en janvier 49 dans l'équipe C à Puffalo, il occupera, dimanche, à Brive, le poste d'avant 3e ligne aile, dans l'équipe des Espoirs — lui un véritable espoir.

Champion de l'auto-stop, il a accompli le parcours Paris-Copenhague sans bourse délier. Par contre, il payerait bien sa place (ou son père) pour jouer le prochain Ecosse-France, à Murrayfield.

● Raymond **JOCHEM** a trois mois de plus que Fremaux, il est né à Bitch (Bas-Rhin), le 28 août 1928. A fait ses débuts sportifs à Marmande, en 1942, et, à 16 ans, était promu équipier premier de rugby.

Excellent athlète, champion cadet du Décathlon, et recordman junior du Périgord-Agenais du 1.000 mètres, en 2' 41".

En 49-45, il va à Nancy et devient recordman junior du 800 m., en 1' 59". En 1947, il signe au Red Star. Depuis, le troisième ligne a fait son chemin : international junior, international militaire, sélectionné de Paris, a joué France B-Wallabies, en 1949.

D'une activité inlassable il sera, à Brive, pour les attaquants du Reste, un danger permanent.

Ajoutons encore à ces deux joueurs Jacques SAVARIEGO, de Compiègne, qui a disputé France-Galles juniors 1948, sélectionné de Paris comme demi de mêlée.

● Louis-Marcel **PARDAS**, né le 16 janvier 1924, a débuté aux juniors du Racing, mais s'est mis en valeur comme seconde ligne au Stade Français, avec Zabjeski formait un tandem redoutable. Revenu au Racing cette saison, joue troisième ligne centre dans son club, mais reprendra, à Brive, son ancien poste dans le quinze des Espoirs.

Sélectionné de Paris à différentes reprises.

● VANNIER, de Verdun, international junior 1949, arrière, jouera également dans l'équipe des Espoirs. Il sera le seul représentant de la Lorraine.

● PORTHAULT est suffisamment connu pour que nous n'y revenions pas. Il est né à Vervins, le 15-7-29.

Gérard de FERRIER.

Championnat partiel le 11 décembre

Le comité directeur du Groupement a pris hier soir les décisions suivantes :

■ Les équipes qui n'auront pas de sélectionnés pour France-Yougoslavie, le 11 décembre, joueront leur match de championnat dans les conditions normales.

■ Les équipes qui seront privées de leurs internationaux disputeront leur match à leur choix les jeudi 15, 22 ou 29 décembre.

● **BLANCHET** réceptionnera le néo-pro Van de Velde le 11 décembre à Gand.

● **LESUEUR**, Besson, Martino, courront le 3 décembre à Anvers.

● **FROSIO**, Bergoni, Besson, Heiman, disputeront un match Italie-Suisse, le 11 décembre à Zurich.

● **GODEAU** sera opposé à Lesueur, Frosio, le 17 décembre, au Vel' d'Hiv au cours d'un gala.

La victime de Florence
(France ou Yougoslavie)
mérite
(autant que les Espagnols ou les Portugais)
de rencontrer la Suisse !

AINSI, le match de Florence devra fournir un vainqueur et un vaincu. S'il n'en donne pas après 90 minutes de jeu, on le prolongera de 30 minutes. Et si rien de décisif ne sort encore de là, c'est le tirage au sort qui désignera l'équipe appelée à se rendre à Rio.

Il faut bien le dire : la Suisse est beaucoup mieux partagée. En raison du forfait de la Belgique, l'équipe suisse n'eut qu'à battre les Luxembourgeois pour être qualifiée.

Et comme l'Association suisse se rend compte que ses joueurs n'ont aucune chance de se couvrir de gloire au Brésil, elle aimerait trouver un échappatoire.

C'est ainsi qu'un confrère a proposé de faire disputer un match éliminatoire hors programme entre la Suisse et le vaincu de la péninsule ibérique.

De la sorte, une équipe qui aura été éliminée régulièrement dans son groupe sera « repêchée », tandis que Français et Yougoslaves, contraints de se livrer un combat sans merci, devront être départagés, coûte que coûte, même par les voies les moins sportives.

Le Comité d'organisation de la Coupe du Monde, qui semble témoigner d'une grande passivité, ferait bien de sortir enfin de sa tour d'ivoire.

Puisque les Suisses sont disposés à offrir une chance de repêchage aux équipes éliminées, pourquoi réserver le bénéfice de cette faveur aux Espagnols ou aux Portugais ?

Victor DENIS.

Mêlées

De nombreux matches se joueront le 27 novembre :

L'Imoges-Stade Toulousain.
Perpignan-Castres.
Pau-Aviron Bayonnais.
Lourdes-Graulhet.
Mazamet-Biarritz.
Auch-Montauban.
Toulon-Narbonne.
Millau-Romans.

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

Sbroglia et Urbanski incertains, mais...

LES TOULOUSAINS
auront un millier de supporters
à BORDEAUX !

TOULOUSE (par téléphone). — La journée du 27 novembre aura pour tête d'affiche le match Girondins-Toulouse. La tâche qui attend les Toulousains à Bordeaux est aussi ingrate que celle qui leur échut dernièrement à Lille. Les deux équipes se connaissent bien. Il ne saurait être question entre elles de périodes de tâtonnements. On peut donc s'attendre à une partie jouée à toute allure par deux équipes rapides.

Si Bordeaux affirme une supériorité certaine dans le compartiment offensif, par contre Toulouse marque des points en défense, et cela nous permet de penser que le match sera équilibré. En fin de compte, il se pourrait fort bien que le résultat dépende de la production des demis ailes.

Enthousiasme à Toulouse

Cette rencontre soulève un grand intérêt dans la cité rose. Déjà dix cars ont été affrétés par les soins de l'Amicale des supporters pour faire front aux demandes sans cesse croissantes de ceux qui veulent assister à la rencontre entre le 2e et le 3e du classement.

Si l'on ajoute que plusieurs sociétés privées comme la S.N.C.A.S.E., Bréguet, etc., ont mis également sur pied des départs collectifs et que nombreux seront les cheminots qui effectueront le déplacement, il n'est pas exagéré de penser que plus de mille Toulousains soutiendront leur équipe au Parc municipal des Sports.

On annonce de Bordeaux qu'on jouera à guichets fermés pour les places assises.

Du côté joueurs on se montre assez discret au T.F.C. Et pour cause. Il n'est pas du tout sûr que l'entraîneur Enée puisse compter sur tous ses titulaires. Deux tout au moins sont encore incertains...

Incomplet, le « onze » de la cité des violettes

Si Urbanski a suivi l'entraînement d'hier, ce ne fut pas sans quelque peine, et Sbroglia, de son côté, a avoué, au vestiaire, que son pied le faisait encore souffrir. Malgré tout les Toulousains présenteront leur ligne de demis au complet et Mouyvet s'est suffisamment imposé jusqu'ici pour ne pas démériter en compagnie de Frey. C'est donc l'attaque qui ressentirait de l'absence d'Urbanski ?

Il n'y a pas lieu de s'alarmer tout de même, car Benedetti, lors de ses dernières exhibitions, a prouvé qu'il était capable de figurer parmi les titulaires et s'est révélé un bon ailier. Même dans le cas où il ne lui serait pas possible d'aligner sa grande équipe du fait de ces deux indisponibilités, le Toulouse F.C. ne part pas battu et même nous pouvons dire que la tâche des Girondins ne sera pas des plus aisée.

C'est bien l'avis de l'international Frey, qui tient, pour sa part, à démontrer une fois de plus, qu'il a sa place dans le « onze » national. L'arrière toulousain ne s'est pas encore expliqué son exclusion de l'équipe de France, et nous partageons son point de vue. Peut-être rentrera-t-il en grâce après cette rencontre ?

Quoi qu'il soit prématuré de parler de l'équipe que déplacera le T.F.C., on peut l'envisager en tenant compte des impondérables qui peuvent survenir :

IBRIR : FREY, SBROGLIA ou MOUYNET ; MERCADIER, FORTUNEL, GOMEZ ; Marcel et Jean LANFRANCHI, POBLOME, MARTY, URBANSKI ou BENEDETTI.

Remplaçant : THOMAS.

André TORT.

MIMOUN
invité à courir à Sao-Paulo

SAO-PAULO (par câble). — La Fédération brésilienne d'athlétisme a invité Alain Mimoun à se rendre au Brésil pour participer à une épreuve, à Sao-Paulo.

Cette compétition, dénommée « Course de la Saint-Sylvestre », doit avoir lieu le 31 décembre, sur un parcours de 7 km. à travers la ville.

Le Belge Reiff et le Tchécoslovaque Zatopek ont été également sollicités.

N.D.L.R. — *Reiff ayant déjà refusé de se rendre aux Etats-Unis cet hiver, et Mimoun ayant décliné l'invitation pour le cross d'Alger le 15 décembre répondront probablement par la négative aux organisateurs brésiliens.*

Pour Zatopek cela dépendra de bien des choses...

Les Lillois reprennent l'entraînement

DUNKERQUE. — Le programme des festivités pour les joueurs lillois est lourdement chargé. Ils s'ingénient, d'ailleurs, à l'amoindrir et préfèrent les longues excursions, le calme de la pêche.

Baratte eut des débuts magnifiques dans cette spécialité. A peine venait-il de lancer une canne pour la première fois, qu'il prenait un brochet de 15 livres. Il a été surpris, mais a aussi été conquis. Ce nouveau sport est devenu sa marotte et il en est devenu un fervent adepte. Car, depuis, il a fourni ses preuves. Cela se passait dans les étangs d'Arleux.

La pêche, à Dunkerque, ne l'a pas particulièrement enthousiasmé : « Ça a été », disait-il. Mais il s'est bien garder de donner des précisions. On sait ce que cela veut dire lorsqu'il s'agit de pêche.

En fait les Lillois passent, dans la cité maloine et celle de Jean-Bart, des journées calmes entrecoupées de réceptions (c'est la rançon de la gloire), mais ils savent rester sages.

Ce n'est qu'après le match d'entraînement d'aujourd'hui qu'André Cheuva,, qui attend Carré, Vandooren, Jedrezack et Prévost, formera son équipe. Mais elle ne saurait évidemment être tellement différente de celle qui a battu le C. O. R. T. Nous croyons même fort qu'elle sera inchangée.

Reims bouleverse son équipe pour rencontrer le Stade au Parc

PETITFILS fera sa rentrée, PROUFF repasse à l'inter

REIMS. — On peut maintenant l'affirmer : l'équipe du Stade de Reims, qui jouera à Paris contre le Stade-Red Star, n'aura qu'une très lointaine ressemblance avec celle qui donna la réplique aux Stéphanois, dimanche dernier.

Si la défense restera inchangée, par contre les deux demis ailes seront différents, et, de l'attaque, seul Meano demeurera immuable à son poste d'intérieur gauche.

En effet, au cours du match d'entraînement que les professionnels rémois ont joué mercredi à midi contre les amateurs, on a pu se rendre compte que Petitfils était enfin rétabli, que Pierre Sinibaldi était lui aussi guéri, que Prouff était maintenant en possession de tous ses moyens.

On vit même une aile droite Prouff-Bini briller d'un éclat particulier malgré l'opposition du demi gauche Pierre Batteux et de l'arrière Brochet dont la qualité est pourtant reconnue et se fait jour lors des matches du championnat de France amateur.

L'attaque rémoise se trouvait donc pourvue d'une aile droite de grande valeur ; pour l'aile gauche on était tranquille sur le compte de Méano. Comme Flamion encore craintif ne parvint pas à s'imposer, c'est Paluch qui jouera au côté du jeune Aixois et au centre réapparaîtra Pierre Sinibaldi à qui on demandera de se souvenir qu'il fut roi des buteurs voici quelques saisons. On aura donc le quintette d'avants Bini-Prouff-Pierre Sinibaldi-Méano-Paluch. Une attaque qui a vraiment grande allure. Quant aux postes de demis aile ils reviendront à Peuvern et à Petitfils, les titulaires de la saison dernière.

Ainsi armé le Stade de Reims regarde l'avenir avec plus de confiance. Il entend prouver devant le public parisien qu'il est toujours digne de son titre de champion de France.

M. LARDENNOIS.

Depuis hier, le Stade de Reims est en pourparlers avec le Havre pour le transfert de l'arrière Prince. D'autre part, on annonce le départ possible du Hongrois Kadas au Mexique.

Un nouvel arrière chez les Lensois :

RODZIEWSKI

LENS. — Les lignes défensives lensoises donnent actuellement quelques inquiétudes aux dirigeants du R.C.L. Aussi fallait-il s'attendre à des changements avant le choc contre Strasbourg.

Duffuler, le gardien titulaire, remis de sa blessure, doit être en pleine possession de ses moyens. Gouillard et Dehon retrouvent la bonne forme. Mais, innovation, Kryske passe à l'arrière au poste de demi gauche. Kryske, ne l'oublions pas, a été un ailier. Il est devenu un arrière de classe. Aussi s'attend-on, à Lens, à trouver en lui un stratège à son nouveau poste.

Cette innovation laissait la place d'arrière droit vacante. L'entraîneur lensois, Nicolas Hibst, et les dirigeants ont pris leurs responsabilités. Ils ont acquis, au cours de l'intersaison, un arrière nommé Rodziewski, 20 ans, ex-amateur de l'U.S. Boulogne. Ce puissant athlète, actuellement en gros progrès, doit bien faire pour ses débuts.

Ces transformations permettent également à l'entraîneur de laisser au repos Gaillis et Pachurka.

Quant à l'attaque, elle manquait d'un « carburateur » devant Reuzes. Elle le retrouve en la personne du jeune érard. De ce fait, Danko retrouvera à l'aile droite une place qui doit lui faire plaisir. Quant à Louis, Marjewski, Iskierka, ils sont actuellement en excellente condition.

Lens alignera donc :

Duffuler ; Gouillard, Rodziewski ; Anesi, Dehon, Kriske ; Danko, Louis, Gérard, Marjewski, Iskierka.

Léo BOUDAILLIER.

PALMEIRAS
jouera le 8 décembre à Madrid contre l'Atletico

Palmeiras jouera à Paris, contre le Stade Français, à la place de Sao Paulo comme nous l'avons annoncé hier après-midi.

Le second club argentin sera le 8 décembre à Madrid, où il donnera la réplique à l'Atletico pour le jubilé Aparicio. Le demi-centre de l'équipe d'Espagne, rétabli, fera sa rentrée à cette occasion, mais comme avant centre. C'est une idée de Herrera qui prédit une nouvelle carrière à son poulain au centre de la ligne d'attaque.

Toulon voudrait bien un match de Coupe

TOULON. — « Vous savez, nous disait M. Depallens, le dévoué président du S.C. Toulon, l'effort que nous faisons pour le ballon rond. Aussi, nous sommes heureux de trouver maintenant une petite récompense. Nous progressons au classement et les recettes à Jauréguiberry concurrencent celles du rugby, ce qui est une performance.

» Avec quelle joie nous accueillerions une grande rencontre de Coupe, ai toutefois ce n'est pas trop demander à la Fédération. »

● *Le P. U. C. alignera, dimanche, contre le Racing, à Charléty : Berges, Zuliani, Haget, Lasserre I et II; Jorge, Saillard ; Gardeil, Allemand, Charpy, Bonnafou, Ballini, Cazeaux, Parise.*

Quand résonne... le gong !

● **Rousse-Zadros à Douai**

LILLE. — Après avoir rencontré Bonnardel à Amiens, le 6 décembre, avec titre de champion de France en jeu, l'élève de Detalancourt ira le 11 décembre à Douai où il sera opposé au champion des Flandres catégorie plume, Jean Zadros. Le petit Douaisien, qui est dessinateur aux Houillères nationales, espère réaliser une performance honorable afin de démontrer qu'il est, à vingt-six ans, de la lignée des Bonnardel, Archambault et autres outsiders de la catégorie. Les dirigeants du Boxing Club Douaisien, MM. Marez et Dangleterre, qui ont quitté l'Académie pugilistique de Douai, veulent faire revivre la boxe dans cette ville. Ils ont de vastes projets en tête. — Georges FRESSIN.

● **Géo Mars avise la F. F. B.**

LILLE. — L'ex-boxeur et professeur Géo Mars, qui est actuellement arbitre du comité des Flandres, constate avec un vif regret que la Fédération française de boxe accorde de silences à des amateurs qui montent sur le ring avec seulement quelques notions de boxe. Il demande la création d'une licence pour débutants et six mois de salle pour les amateurs qui s'initient aux principes de la boxe. Ce n'est qu'après examen par des professeurs ou dirigeants qualifiés que la licence définitive serait accordée. — G. F.

● **Dodin et Molinier à Lens**

LILLE. — Les Manceaux Dodin et Molinier participeront au gala de boxe qui se déroulera à Lens le 25 novembre avec, pour titre d'affiche, Humez contre le Belge Reypens en match revanche. Dodin rencontrera le champion du P.D.C. Degryse, tandis que Molinier, un vainqueur d'Ussin, aura pour adversaire le Hollandais Van Zandt, qui a fourni une belle performance devant Al Piette. Des combats de néopros mettront aux prises Georgibus, de Rosendael, à Grudzien d'Auchel, et Hameau, de Bruay, à Foulon, de Billy-Montigny. — G. F.

— *Devant 9.000 spectateurs, hier soir, à Wembley, les boxeurs anglais ont battu les Belges, par 8 victoires à 0. — Bral Charity remplacera Chapé, devant Lee Sala.*

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 25 novembre à 20 h. 45
David JONS - Ray BUKOVAC
H. COGAN - G. FREYMOND
B. Chemoul-G. Laroche Moreau-Chauveau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 66-94 p. 31

CALBETE
pour avoir joué avec Toulouse
suspendu par Carcassonne XIII

CARCASSONNE. — On sait que Calbète était annoncé dimanche dans la formation de l'équipe carcassonnaise pour jouer contre Bordeaux. Mais, à la surprise générale, c'est au Toulouse Olympique que l'excellent troisième ligne international prêta son concours.

Nous avons cru bon de demander des précisions à M. Ramon, le sympathique président de l'A.S. Carcassonnaise, qui ne cacha pas son vif mécontentement sur cette affaire un peu mystérieuse.

« Calbète a commis une grosse imprudence, nous dit le président de l'A.S.C., car il n'ignorait pas qu'il appartient toujours à son club qui ne l'a prêté au T.O., en même temps que cinq autres joueurs, pour permettre au club toulousain de démarrer. Les conditions étaient nettes et la Ligue les avait entièrement approuvées.

« Il était dit notamment que si l'A.S. Carcassonnaise avait besoin de l'un des poueurs prêtés, celui-ci devrait revenir à son club, sans autre formalité.

« Mais le ciel toulousain plut à Calbète... où il se laissa manœuvrer indélicatement par ses nouveaux dirigeants qui, se croyant tout permis, ont passé outre à ce qu'ils avaient signé. Nous avons fait intervenir la Ligue qui a reconnu heureusement où étaient les fautifs. Et le T. O risque de compter zéro point pour son match contre Libourne pour avoir fait jouer le troisième ligne dissident. Calbète, d'autre part, s'est vu imposer catégoriquement son retour à l'A.S.C. S'il en avait été autrement, je donnais ma démission du bureau de la Ligue, ainsi que tout l'état-major de l'A. S. Carcassonnaise. »

Calbète aura-t-il compris son erreur ? En attendant, il ne jouera pas dimanche contre Albi, par mesure disciplinaire.

Carcassonne joue enfin sur son terrain

Sur sept rencontres jouées, Carcassonne n'a instrumenté qu'une seule fois sur son terrain et, sans vouloir excuser son mauvais classement actuel, il semble que peu d'équipes auraient mieux fait, si elles avaient été à pareille contribution (l'inexplicable défaite d'Avignon exceptée).

On se demande même si le calendrier n'a pas été établi dans ce sens à dessein par la Ligue, afin de donner plus d'intérêt au championnat. Ce à quoi elle aurait parfaitement réussi.

Les supporters carcassonnais, privés de leur sport favori depuis plusieurs semaines, pourront enfin reprendre le chemin du stade à Domec où ils seront conviés au deuxième grand match de la saison.

L'équipe d'Albi qui dispute la place de leader aux Catalans sera un obstacle sérieux pour les hommes de Puis-Aubert qui devront se passer des services de Bergèze et Mason blessés contre Bordeaux.

Le redressement amorcé devant les Girondins et que nous avions osé pronostiquée malgré les bruits alarmants qui ont circulé durant la semaine précédant le match, doit se confirmer contre les Albigeois.

Pour reprendre leur rang, les « Canaris » se doivent de ne plus perdre de rencontres, à plus forte raison celle qu'ils disputeront sur leur terrain.

DOUMERG.

Et TOULOUSE risque d'avoir match perdu devant LIBOURNE

GILBERT PROUTEAU
a signé son 3e recueil de vers

Gilbert Prouteau, qui honore le sport français et les lettres, vient de faire paraître son troisième recueil de vers, « Passage des Reines », ouvrage qu'il a signé hier dans une ambiance très parisienne.

On reconnaissait parmi les personnalités : Maurice Rostand, Jean Cocteau, Pierre Descaves et les vedettes de cinéma Thilda Thamar, Claude Génia, Simone Paris, etc.

On se souvient que Gilbert Prouteau obtint, la saison dernière, le Prix Gérard de Nerval avec « La Part du vent ». Gilbert Prouteau a signé plus de 500 exemplaires sans avoir le crampe de l'écrivain.

ROUBAIX sans DA RUI
mais ANTONOV est en forme

ROUBAIX. — « Sans Da Rui, notre déplacement à Nancy devient, évidemment, plus difficile », nous disait, hier, Marcel Desrousseaux, le directeur sportif du C. O. R. T.

— Mais, croyez-moi, Antonov est en ce moment dans une forme remarquable. Il suffirait que ses camarades lui fassent confiance pour qu'il réalise mieux que la plupart des gardiens de but que nous avons l'habitude de voir évoluer.

» A l'entraînement, ce matin, il a été absolument éblouissant. Compte tenu de la blessure de Da Rui, notre équipe ne sera pas handicapée. »

Sa composition ? Il estencore bien tôt pour être affirmatif, mais elle ne saurait être tellement différente de la suivante :

Antonov ; Glanessi, Deléepaut ; Levandowski, Meuris, Suméra ; Singier, Frutoso, Kretzchmar, Bouchaid, Grenier.

On notera donc la rentrée de Suméra... qui n'avait pas démérité, et la mise au repos de Leenaert.

Le C. O. R. T. est trop riche en demis mais manque d'avants. C'est une chose que personne n'ignore. Parce qu'il a joué dans l'attaque alors qu'il ne désirait pas le faire, Leenaert est la « victime » du jour.

Qu'il est difficile de constituer une équipe quand on ne dispose pas des éléments nécessaires ! Et c'est pour cela que Da Rui réclame, à cors et à cris, un avant... qui en soit vraiment un.

Saura-t-il convaincre ses dirigeants ?

En tout cas, lui et les autres regrettent pour le moins les départs des Leduc, Luciano, Stricanne... car on n'est pas encore parvenu à les remplacer.

Louis LAMPE.

Une âme saine dans un corps sain
Tel est Jean STOCK

La gloire — comme l'amour — est passagère, et nous avons connu nombre de boxeurs ayant été gâtés sous ces rapports, se retrouver plus tard, tels la cigale de la fable, dépourvus dès que les mauvais jours furent venus.

Aussi avons-nous été agréablement surpris, hier matin, lorsque nous nous arrêtâmes devant la magnifique villa que Jean Stock — fourmi prévoyante — a fait construire, grâce à ses contrats, sur le plateau de Chennevières.

L'ex-champion de France venait de terminer son footing, fusil à l'épaule... Mais oui, Jean, grand chasseur devant l'Eternel, joint l'utile à l'agréable.

Tout en respirant l'air pur de Chennevières, il guette les perdreaux, lièvres et lapins, que d'un œil perçant il découvre, tandis qu'un doigt preste appuie sur la gâchette.

« Une âme saine dans un corps sain ». Jean Stock illustre parfaitement ce proverbe latin.

Tout chez lui est réglé sur une ligne droite et rien ne peut l'en faire dévier, ni la gloire, ni l'argent. Nous allons le laisser parler maintenant, à cœur ouvert, sans recherche de phrases inutiles.

— J'ai préparé mon match de lundi avec le soin que j'apporte à tous mes combats. Mon frère Albert, Henriot et Lepercq m'ont aidé à me mettre au point. J'ai fait mon entraînement habituel que vous connaissez. J'ai surtout cherché à augmenter ma vitesse de jambes et d'exécution. Je pense y être arrivé.

» Delannoit est très dur ; il a une facilité de récupération étonnante. Au 5e round de notre combat à Bruxelles, j'ai cru qu'il allait s'écrouler. Mais en quelques secondes, après avoir secoué la tête, il me foncait dessus comme un taureau.

« Je boxerai Mitri en pensant à Cerdan »

» Le 19 décembre, je dois boxer Mitri pour le titre européen des moyens. Ce match est le plus important de ma carrière. Je considère comme un honneur de lutter pour la France, mais ma joie sera très grande de succéder à Marcel Cerdan sur les tablettes européennes. D'ailleurs, ce soir-là, j'adresserai une pensée émue à notre regretté champion.

» J'ai lu que 600 Belges avaient retenu des places pour lundi afin d'encourager Delannoit. Je trouve cela magnifique, car d'abord la recette augmentera et, ensuite, l'ambiance sera vraiment spéciale. Près de 350 habitants de Conflans ont loué des cars, des camions et autres véhicules pour m'applaudir de la voix. Ils constitueront un bloc homogène qui mettre peut-être en échec les Belges. »

Boxeur jusqu'à 30 ans

— Quand comptez-vous quitter la boxe ?

— Je vais avoir 27 ans en février. Si je n'ai pas d'accident, j'espère continuer jusqu'à ma trentième année pour, plus tard, acheter un hôtel-restaurant-bar, qui me permettra de mettre les miens à l'abri du besoin. Pour le moment, je me sens TRES, TRES BIEN ; rien ne cloche. Mes réflexes sont excellents (je prends des leçons de conduite pour passer mon permis) et si pu m'en rendre compte.

— Bon moral, forme parfaite. Delannoit n'a qu'à bien se tenir ?

— Oui. Je pense prendre une éclatante revanche et aborder Mitri trois semaines plus tard avec un moral de vainqueur.

Nous avons quitté Jean Stock, réconfortionné par son épouse, pour la corvée de « patates ». Mais, avant de nous lancer sous la pluie diluvienne, Stock nous cria :

— Que pensez-vous du nom que je vais donner à ma maison? Un poing... c'est tout !

Pas mal en vérité.

René CIPRIANI.

Scène de la vie familiale ! Jean Stock, auprès de son épouse, oublie alors les exigences de son métier de boxeur.

pour qui 350 Conflanais lutteront lundi de la voix contre 600 supporters de Delannoit

De Marie des Isles à Marie Galante, une destinée prodigieuse plus passionnante que celle de Scarlett, d'Ambre ou de Caroline...

...toute la vie exaltante d'une femme de feu dont vous suivrez les péripéties, à partir de lundi, dans « Paris-presse »